

SOMMAIRE

Éditorial	
Un nouveau format pour Palamède	4
Frédéric DEWEZ	
Suggestion pédagogique	
Un parcours sur les thermes pour le 1 ^{er} degré	4
Céline PEETERS	
Un mythe gréco-romain pour une visite au Musée d'Art Ancien.....	16
Lisa CLAUS	
L'oracle de Delphes : questions et réponses	22
Marie-Ève DUQUENNE	
Bibliographie.....	28
Catherine JENARD	
Réalisation d'élèves	
Mosafantastiques	32
Catherine LUDEWIG	
L'Atlantide	36
Catherine JENARD	
Concours	
Le concours de version grecque 2013	40
Yves DUPUICH	

Éditorial

Un nouveau format pour Palamède

Ce numéro 20 marque un tournant dans l'existence de notre revue. En effet, après une longue réflexion, les membres de la commission de secteur et moi-même avons décidé d'abandonner la version papier de Palamède au profit d'une version entièrement numérique. Il nous a semblé important de nous adapter au développement de l'usage de l'internet et en particulier du web. Nous souhaitons également pouvoir, par le biais du format numérique, vous offrir une possibilité plus grande d'accéder aux ressources proposées dans nos articles, en faisant appel à la technologie des réseaux et aux moyens informatiques pour sa diffusion.

Nous avons opté pour un format standardisé, conçu pour faciliter la mise en page. Il offre un développement de l'interactivité, permettant l'ajout de contenus enrichis tels que les graphismes, les typographies ou encore les multimédias. En outre, il sera compatible avec la plupart des liseuses qu'elles soient spécifiques aux ordinateurs personnels, aux tablettes tactiles ou encore aux Smartphones.

Même si nous changeons de moyen de diffusion,

nous gardons, bien sûr, toute la spécificité de la revue, à savoir une information pédagogique au travers de séquences de cours, de références bibliographiques et culturelles et un espace d'échange au travers de vos témoignages et de ceux de vos élèves.

La revue sera hébergée sur un espace sécurisé du portail *Orion*. Elle sera accessible gratuitement, moyennant une inscription préalable sur l'espace d'hébergement. Les modalités pratiques vous seront communiquées par mail dès le début de la rentrée scolaire prochaine.

Nous espérons que ce nouveau format de *Palamède* correspondra à vos attentes. À ce propos, il vous sera possible, après chacune des parutions, de donner votre avis via un formulaire à remplir.

Je ne voudrais pas terminer sans vous remercier pour votre fidélité à notre revue et vous souhaiter un merveilleux été.

À bientôt.

Frédéric DEWEZ

Responsable du Secteur Langues Anciennes

Suggestion pédagogique

Un parcours sur les thermes pour le 1^{er} degré

J'ai eu l'occasion de créer et de tester une séquence de cours portant sur les thermes romains dans une classe de 1^{re} d'une école à discrimination positive de Bruxelles. Cette séquence peut être travaillée en quatre heures et faire l'objet d'une interrogation par la suite.

Cette séquence permet de travailler avec les intelligences multiples. L'apprentissage passe alors par des lectures de textes, des jeux avec

les mots ou avec les chiffres, des définitions à relier, des dessins, des lectures de schémas, des exploitations de BD ou mangas... Cela permet de varier les types d'activités sur une heure de cours et de garder leur intérêt éveillé, ce qui est très important avec un jeune public.

En plus des images proposées dans la suite de cet article, il est possible de trouver plusieurs vignettes de BD *Astérix*, notamment dans *Le bouclier*

Arverne (n° 11), où les personnages se trouvent aux thermes.

J'ai commencé le cours par un petit brainstorming avec les élèves afin de faire sortir leurs conceptions préalables sur les thermes. Je les ai orientés avec quelques questions : « Que savez-vous des thermes romains ? », « Est-ce uniquement des bains ? », « Qui se rendaient aux thermes ? »...

Voici le témoignage de Sénèque, qui habite au-dessus d'un établissement de bains (*Epistulae ad Lucilium*, 56) :

Supra ipsum balneum habito. Propone nunc tibi omnia genera uocum quae in odium possunt aures adducere : cum fortiores exercentur et manus plumbo graues iactant, cum aut laborant aut laborantem imitantur, gemitus audio, quotiens retentum spiritum remiserunt, sibilos et acerbissimas respiraciones ; cum in aliquem inertem et hac plebeia unctione contentum incidi, audio crepitum illisae manus umeris, quae prout plana peruenit aut concaua, ita sonum mutat. Si uero pilicrepus superuenit et numerare coepit pilas, actum est. Adice nunc scordalum et furem deprensam et illum cui uox sua in balineo placet, adice nunc eos qui in piscinam cum ingenti impulsae aquae sono saliunt. Praeter istos quorum, si nihil aliud, rectae uoces sunt, alipilum cogita tenuem et stridulam uocem quo sit notabilior subinde exprimentem nec umquam tacentem nisi dum uellit alas et alium pro se clamare cogit ; iam biberari uarias exclamaciones et botularium et crustularium et omnes popinarum institores mercem sua quadam et insignita modulatione uendentis.

« Je loge juste au-dessus d'une salle de bains. Maintenant, représente-toi tous les genres de cris qui peuvent exaspérer les oreilles. Quand les champions du gymnase s'exercent et lancent, de leurs mains puissantes, leurs haltères de plomb, quand ils peinent ou font comme si, j'entends leurs gémissements, chaque fois qu'ils reprennent leur respiration, j'entends leurs sifflements très aigus. Lorsque je tombe sur quelqu'un au repos et qui se satisfait d'un simple massage, j'entends le claquement des mains qui frappent les épaules... S'il arrive un joueur de balle et qu'il décide de compter les points, c'est le comble. Ajoute encore à ceux-ci les cris du querelleur, du voleur pris sur le fait et encore la voix de celui qui aime chanter dans son bain ; ajoutes-y l'immense vacarme de ceux qui plongent dans la piscine en faisant gicler l'eau. Outre ces gens, dont les cris sont ma foi naturels, pense à l'épilateur délicat et à sa voix grinçante qui s'exprime de temps à autre pour se faire tout à fait remarquer et ne cesse que lorsqu'il arrache les poils des aisselles et laisse alors un autre crier à sa place ; il y a encore les cris variés du marchand de boissons, du vendeur de saucisses ou de gâteaux... ¹»

Quelles sont les différentes personnes que l'on rencontre aux thermes ?

- Les champions du gymnase
- quelqu'un au repos et qui se satisfait d'un simple massage
- le joueur de balle
- le querelleur
- le voleur
- celui qui aime chanter dans son bain
- ceux qui plongent dans la piscine
- l'épilateur
- le marchand de boissons, le vendeur de saucisses ou de gâteaux...

Ensuite, je leur ai proposé un texte à trous à compléter. J'avais composé le texte moi-même à partir de différents ouvrages portant sur les thermes² et je leur ai donné les mots à inscrire

1. Les différentes activités des thermes

La première partie du cours porte sur les différentes activités qu'il est possible de pratiquer aux thermes. J'ai débuté avec la lecture en traduction d'une lettre de Sénèque qui habite au-dessus d'un établissement de bains et ai demandé aux élèves de repérer les différentes personnes que l'on peut y rencontrer.

dans le désordre. Le texte était accompagné de quelques images. Puis, à partir de tout ce que l'on avait déjà lu, je leur ai demandé de retrouver les différents espaces des thermes.

mixte - massage - *quadrans* - cadran solaire – se laver – *balneator* - trois – épilation

À Rome, les thermes ont joué un grand rôle social. Ils étaient situés dans la ville et étaient ouverts à tous, même si ce sont surtout les plébéiens qui s'y rendaient. Le droit d'entrée était fixé à un *quadrans*, soit la plus petite pièce de monnaie, pratiquement sans valeur.



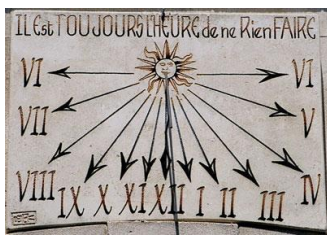
Quadrans de cuivre, vers 88

Les thermes étaient également un lieu de détente ou encore de promenades sur les esplanades plantées d'arbres, décorées de fontaines ou encore de statues. Il était également possible de faire quelques emplettes dans les boutiques ou encore de s'instruire dans les bibliothèques. Ils comportaient donc des salles de sports, de lecture, des salons de discussions... où les Romains aimaient se retrouver dès le milieu de l'après-midi.

On venait aux thermes pour **se laver** certes, mais également pour les autres soins du corps (**massage**, **épilation**, etc.), pour pratiquer une activité sportive, pour rencontrer des amis, jouer à des jeux de dés ou de réflexion, etc.

La fréquentation de ces lieux était donc très importante. On peut mesurer leur importance à leur nombre. Ainsi, à Pompéi, il y en avait **trois** situés dans les lieux les plus fréquentés. De plus, les Romains s'y rendaient régulièrement.

Les thermes étaient soit **mixtes** avec des horaires différents pour les hommes et pour les femmes, soit doubles avec, d'un côté, les bains des hommes et de l'autre, ceux des femmes. Par exemple, à Pompéi, il y avait un **cadran solaire** dans les thermes pour régler les heures de service et les tours des baigneurs.



Exemple de cadran solaire

Le gérant des thermes portait le nom de **balneator**.

Les thermes comportent donc différents espaces :

- Les salles balnéaires pour se laver et pour les soins du corps,
- La palestres pour pratiquer des activités sportives ou pour jouer (un portique couvert entourait la palestres et permettait de s'installer sur des bancs abrités pour jouer, discuter, etc.),
- une bibliothèque,
- des boutiques,
- une cour de service réservée aux esclaves chargés de l'entretien des thermes.

2. Les bains

La deuxième partie concerne les bains romains. Je suis partie d'un extrait d'une lettre de Pline le Jeune (V, 6). Les élèves n'étant pas encore capables de traduire le texte, je leur ai demandé de combler les trous de ma traduction grâce au vocabulaire du texte que je leur avais fourni. Avec

une classe plus avancée, il est possible de travailler l'ensemble de la traduction avec les élèves. L'extrait et le vocabulaire étaient proposés dans l'*Argo 1*. J'y ai ajouté des dérivés en vue de l'exercice suivant.

Idem **cubiculum** hieme **tepidissimum** est, quia plurimo **sole** perfunditur. Cohaeret **hypocauston** et, si dies **nubilus** est, solis uicem supplet. Inde **apodyterium balinei** laxum et hilare excipit cella **frigidaria**, in qua **baptisterium** amplum atque **opacum** [est]. Si **natate** latius aut tepidius uelis, in area **piscina** est.

La même **pièce** est **très tiède** en hiver, parce qu'elle est remplie par un **soleil** abondant. La **chaufferie** est à côté et, si le jour est **nuageux**, elle remplit le rôle du soleil. À partir de là après le grand et gai **vestiaire** du **bain** vient immédiatement la petite chambre **qui sert à refroidir**, dans laquelle se trouve la **piscine** grande et **ombragée**. Si tu veux **nager** plus largement ou plus tièdement, un **bassin** est dans la cour.

Mots latins	Traductions	Dérivés
amplus, ampla, amplum	grand, vaste	ample, ampleur, amplificateur
apodyterium, apodyterii, n	vestiaire	
area, area, f.	cour (d'une maison)	aire
atque	et	
balineum, balinei, n.	bain	balnéaire, balnéothérapie
baptiserium, baptiserii, n.	piscine	baptistère
cella, cellae, f.	petite chambre	cellule
cohaerere, cohaereo, cohaeres	je suis à côté	cohérence, cohésion
cubiculum, cubiculi, n.	chambre à coucher	
dies, diei, m	jour	diurne, lundi, mardi...
excipere, excipio, excipis	je viens immédiatement après	
frigidarius, frigidaria, frigidarium	qui sert à rafraichir	frigide, Frigidaire
hiems, hiemis, f.	hiver, mauvais temps	
hilaris, hilaris, hilare	gai, joyeux	hilarant
hypocauston, hypocausti, n.	chaufferie	
idem (forme au neutre)	le même	
inde	à partir de là	
latius	plus largement	
laxus, laxa, laxum	vaste, étendu, grand	laxisme
natate, nato, natas	nager	natation
nubilus, nubila, nubilum	nuageux	
opacus, opaca, opacum	qui est à l'ombre, ombragé	opaque
perfunditur	est rempli	perfusion
piscina, ae, f.	piscine, bassin	piscine
plurimus, plurima, plurimum	très large, abondant	pluriculturel, pluridisciplinaire, plurilingue
quia	parce que	
sol, solis, m.	soleil	soleil, solaire,
solis uicem supplet	il remplit le rôle du soleil	
tepidissimus, tepidissima, tepidissimum	très tiède	
tepidius	plus tièdement	
uelle, uolo, uis	vouloir	volonté

Pour exploiter le vocabulaire du texte, je leur ai exercice a permis de découvrir les dérivés, afin proposé deux exercices d'étymologie. Le premier de faire le deuxième exercice.

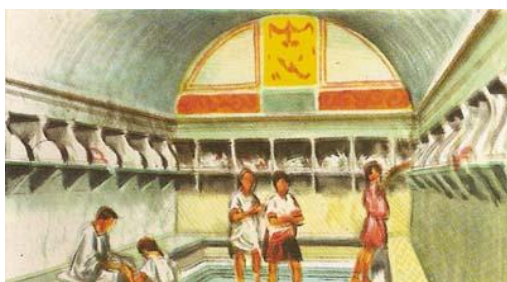
1. **Relie le mot latin, sa traduction et son dérivé** (Il est évident que les mots des colonnes étaient mélangés dans leur exercice.)

Plurimus	abondant	plurilingue
Sol, solis	soleil	solaire
Cohaerere	je suis à côté	cohérence
Perfunditur	est rempli	perfusion
Dies, diei	jour	diurne
Balineum	bain	balnéaire
Laxus, a, um	vaste	laxiste
Hilaris, is, e	gai	hilarant
Cella, ae	petite chambre	cellule
Frigidarius, a, um	qui sert à rafraichir	frigidaire
Baptisterium, ii	piscine	baptistère
Amplus, a, um	ample	amplificateur
Opacus, a, um	ombragé	opaque
Natare	nager	natation
Velle	vouloir	volonté
Area, ae	cour	aire
Piscina, ae	bassin	piscine

2. Complète le texte en utilisant les dérivés de l'exercice 1.

- Je voudrais être toute bronzée demain, pour aller à mon cours de **natation** à la piscine. Je vais aller faire du banc **solaire**.
- Le prisonnier passe sa journée en **cellule**.
- Je postule pour un job et il faut que je sois **plurilingue**. Je dois pouvoir parler le français, le néerlandais, l'anglais et l'espagnol.
- Ce professeur laisse tout passer. Il est trop **laxiste**.
- Je voudrais que la musique soit plus forte. J'utilise un **amplificateur**.
- Ce clown est **hilarant**. Il raconte une histoire sans **cohérence** : la fin vient avant le début.
- Pendant la journée, j'ai eu vraiment faim. J'ai fait une visite **diurne** dans le **frigidaire**.
- Je sors d'une opération. Je suis en clinique et je ne peux pas me nourrir tout seul. L'infirmière m'installe une **perfusion**.

Pour leur faire découvrir le déroulement des bains, j'ai inventé l'histoire de Marcus, à partir de livres sur les thermes, référencés plus haut. Nous avons lu le texte ensemble, en nous arrêtant régulièrement pour repérer la pièce sur le plan³ et observer les images⁴. Les numéros du texte correspondent aux numéros du plan.



Juste avant la *cena* (repas du soir), Marcus se rend aux thermes. Après être entré, par l'entrée des hommes (1), il paye son *quadrans*, se rend à l'*apodyterium* (2) et laisse ses vêtements dans une des nombreuses niches des murs de la pièce. Des esclaves sont chargés de les surveiller.

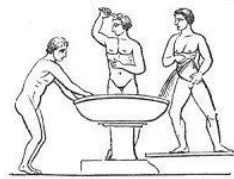
Apodyterium

Il va faire un peu de sport (course, lutte ou encore escrime) et discuter avec ses amis à la palestres (3). Ensuite, il retourne à l'apodyterium (2) pour terminer de se déshabiller et se rend dans le tepidarium (4), où il se détend et habitue son corps à la chaleur. Il se dirige vers une sorte de sauna ou étuve appelée sudatorium. Il fait environ 55 °C dans la pièce. Puis, il va prendre un bain chaud dans le caldarium (5).



Caldarium

Mais avant de se baigner, Marcus doit se laver. Comme il ne connaît pas le savon, il s'enduit le corps d'huile et frotte sa peau avec un strigile, sorte de racloir métallique, qui retirait l'huile et toutes les impuretés de la peau.



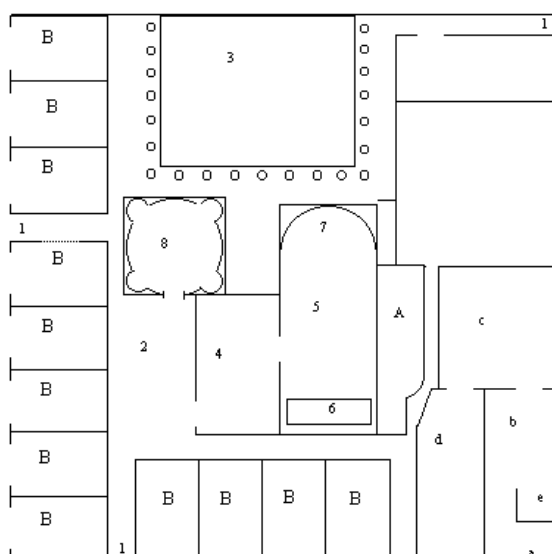
Il fait cela près du labrum (7), bassin rempli d'eau dont Marcus s'asperge pendant qu'il retire la transpiration et les impuretés de son corps avec son strigile.

Enfin, il peut rentrer dans l'alueum (6) pour se baigner. La température de l'eau est d'environ 40° C. Après quelques minutes passées dans le bain, Marcus sort et s'expose, toujours dans le caldarium à une atmosphère chaude et humide. En effet, il fait 40°C dans la pièce.

Pour se rafraîchir, Marcus retourne dans le tepidarium (4) où il fait 25°C, il peut se reposer à l'aise. Il termine son tour en se rendant au frigidarium (8), où il prend un bain froid.

Marcus n'étant pas riche, il ne peut pas se payer chaque jour les services des masseurs, épilateurs, ni l'application d'huiles parfumées. Mais aujourd'hui, il a décidé de se faire parfumer.

Il termine son passage aux bains par un tour dans les boutiques (B) où il s'achète une saucisse ou un pâté en croûte. Maintenant qu'il est tout propre, il peut se rendre chez son ami Paulus, en faisant attention à ne pas se salir sur le chemin.



Bains des hommes
 1 : entrée des hommes
 2 : apodyterium (vestiaire)
 3 : palestres
 4 : tepidarium
 5 : caldarium
 6 : alueum
 7 : labrum
 8 : frigidarium

Bains des femmes
 a : entrée des femmes
 b : apodyterium (vestiaire)
 c : tepidarium
 d : caldarium
 e : frigidarium

Parties communes
 A : chaudière
 B : boutiques

Plan des thermes de Stabies (Pompéi)

Après cette lecture, je leur ai posé une question afin qu'ils observent bien le plan. Je leur ai aussi proposé un moyen mnémotechnique pour retenir l'ordre des bains.

Quelle est la différence entre les bains des hommes et ceux des femmes ? Observe le plan et retrace le chemin d'une femme, pour trouver la réponse.

Il n'y a ni *labrum* ni *alueum* chez les femmes.

Petite astuce pour retenir l'ordre des bains : complète les noms des salles dans l'ordre.

<i>Tepidarium</i>	Tantôt
<i>Sudatorium</i>	Super
<i>Caldarium</i>	Chaud
<i>Tepidarium</i>	Tantôt
<i>Frigidarium</i>	Froid

Dans l'esprit des intelligences multiples, j'ai fait un lien avec leur propre expérience en leur demandant de dessiner leur salle de bain ou celle de leurs rêves. Cette activité dure environ dix minutes. J'ai proposé aux élèves qui le désiraient de présenter leur dessin à la classe.

Je leur ai ensuite donné un exercice de définition, portant sur le vocabulaire des thermes. La plupart des termes de l'exercice avaient déjà été évoqués lors des précédentes activités. Cet exercice leur permet de se remémorer les mots importants.

Pour te rappeler des mots importants concernant les thermes, relie le mot à sa définition. Aide-toi de tout ce qu'on a déjà vu.

- 1) *Alueus*
- 2) *Alipilarius*
- 3) *Apodyterium*
- 4) *Balneator*
- 5) *Caldarium*
- 6) *Frigidarium*
- 7) Hypocauste
- 8) Palestre
- 9) *Porticus*
- 10) *Seruus*
- 11) *Strigilis*
- 12) *Sudatorium*
- 13) *Tepidarium*

- a) salle froide
- b) esclave
- c) épilateur
- d) salle chaude
- e) gérant d'un établissement thermal
- f) système de chauffage en sous-sol
- g) galerie ouverte sur un côté qui repose sur des colonnes
- h) salle tiède
- i) zone réservée aux exercices physiques
- j) lame en métal ou en os recourbée, sans tranchant, avec laquelle on raclait la peau pour se laver
- k) bain d'eau chaude situé dans le caldarium
- l) salle où l'on se déshabille (vestiaire)
- m) salle comparable au sauna actuel

Solutions : 1-k ; 2-c ; 3-l ; 4-e ; 5-d ; 6-a ; 7-f ; 8-i ; 9-g ; 10-b ; 11-j ; 12-m ; 13-h

3. L'hypocauste

J'ai étudié l'hypocauste avec eux à partir d'un petit texte, issu du *Lux 1*, et d'un schéma. Une fois le texte lu, je leur ai demandé d'observer le schéma⁵ et de réexpliquer le système avec leurs

mots. Après avoir interrogé quelques élèves, j'ai repris l'explication du système en rajoutant quelques informations.

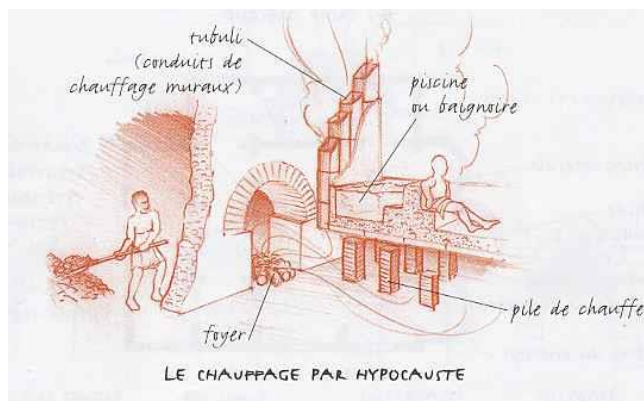
Nous l'avons appris, certains bains et certaines pièces atteignaient des températures très élevées. Comment les Romains chauffaient-ils l'eau et les pièces ? Ils ont créé un système efficace : l'hypocauste.

Lis le petit texte suivant qui te donne une explication de l'hypocauste.

Le chauffage des différentes salles était assuré par l'hypocauste, sorte de chauffage central souterrain. Le pavement était posé sur des petits piliers en briques, alignés parallèlement et espacés d'environ 30 cm : il y avait donc un espace libre dans lequel circulait l'air chaud provenant d'un fourneau alimenté sur le côté. Dans les murs, des tuyaux de terre cuite permettaient également la circulation verticale de l'air chaud provenant de l'hypocauste.

Un fourneau central chauffait l'eau et créait en même temps un courant d'air chaud qui circulait sous le sol et dans des briques creuses incorporées aux murs⁶.

Observe le schéma suivant et réexplique le fonctionnement avec tes mots.



Voici quelques informations complémentaires :

Les thermes étaient donc chauffés grâce à un chauffage par hypocauste. Un feu brûlait dans la chaufferie et l'air chaud était envoyé sous le sol et dans les murs afin de chauffer les pièces. C'est pour cette raison que les pièces les plus chaudes étaient placées près de la chaufferie. Plus, on s'écartait, plus les pièces étaient fraîches.

Pour laisser passer l'air chaud, il y avait un espace entre le sol et le pavement de la pièce. En général, cet espace était de 40 à 60 cm environ. Le pavement était supporté par des piles de chauffe, faites en briques. Les murs étaient constitués de *tubuli*, des briques creuses pour que l'air chaud monte le long des murs et s'évacue par les cheminées. Toute cette architecture est faite à partir de briques, car c'est un matériau qui résiste à la chaleur et qui la restitue progressivement.

Ce système était déjà utilisé par les Grecs, à qui on doit le nom d'hypocauste. En effet, en grec *hypo* signifie « en dessous » et *caust-* est le radical d'un verbe signifiant « brûler ». Les Romains ont perfectionné le système.

Dans l'esprit des intelligences multiples, je les ai fait travailler avec les chiffres. Ils ont recherché les informations dans l'ensemble de leur cours.

Place les chiffres au bon endroit dans le texte.

1 - 3 -25 -40 - 40 - 40 - 55 - 60

- Il fait **25 °C** dans le *tepidarium*.
- À Pompéi, il y avait **3** lieux de thermes situés dans les lieux les plus fréquentés.
- En effet, il fait **40 °C** dans le *caldarium*.
- Le droit d'entrée aux thermes était fixé à **1 quadrans**.
- La température de l'eau de l'*alveum* est d'environ **40 °C**.
- Dans le système de l'hypocauste, l'espace entre le sol et le pavement de la pièce était de **40 à 60** cm environ.
- Il fait environ **55 °C** dans le *sudatorium*.

4. Et aujourd'hui

Je leur ai fourni une publicité de thermes en Belgique et leur ai demandé de faire une comparaison avec les thermes romains, par groupe de deux. J'avais choisi les *Clos des Thermes* à Chaudfontaine. Il y a différents complexes qui

proposent leurs prospectus sur Internet. Il faut simplement que ceux-ci soient suffisamment détaillés. Cette activité permet de faire avec eux la synthèse de leurs acquis.

Compare la publicité (Clos des Thermes à Chaudfontaine) et le système des thermes romains.

Observe :

- Les différents bains proposés
- Ce qu'ils proposent en plus des bains. Par exemple, y a-t-il quelque chose de semblable à la palestra ?
- Les tarifs
- Les horaires
- ...

5. Jeux

J'avais trouvé un extrait d'*Astérix Gladiateur* (p. 20-21) dans lequel Astérix et Obélix visitent des thermes romains. Je leur ai aussi fourni un extrait du manga *Thermae Romae* (p. 78-86) qui offre une comparaison entre les thermes romains et les bains japonais. Lorsque certains élèves

avaient fini un exercice plus rapidement que les autres, je leur proposais de lire les BD. Dans cette même optique, j'avais créé un mot caché avec des termes vus au cours.

Ils ont terminé ces jeux après l'interrogation, dans un moment de détente.

B Ç X G G H R M R X M C K I Ç
 I P B G E T S U A C O P Y H X
 B S I S J T E I A J S I I Y X
 C J Q U B E M R D Y B L Ç F A
 I S Ç D S P S A O M A J Q F T
 K I J A U I U D S U L T C E H
 T L Q T I D V I E I N Y A S U
 A I X O R A R G I R E H L U T
 M G D R A R E I E E A V D C S
 N I X I L I S R S T T Z A I U
 G R V U I U I F V Y O W R T E
 R T H M P M N T E D R N I R V
 Y S Q K I H F I T O R R U O L
 N X K A L G N M I P Q Z M P A
 I J O M A I L V E A M S G W A

ALIPILARIUS
ALVEUS
APODYTERIUM
BALNEATOR
CALDARIUM
FRIGIDARIUM
HYPOCAUSTE
PORTICUS
SERVUS
STRIGILIS
SUDATORIUM
TEPIDARIUM

6. Plus de temps ?

Si l'on veut consacrer plus de temps à l'activité, il est possible d'aborder le système de l'aqueduc, avec la même démarche que pour l'hypocauste : lecture d'un texte explicatif, observation d'un

schéma et informations sur le Pont du Gard. Je n'ai pas eu l'occasion de tester cette activité, par manque de temps.

Comment les thermes étaient-ils alimentés en eau ? Lis le premier texte pour comprendre le système.

Rome avait de nombreux puits, mais dès la fin du IV^e siècle av. J.-C. la ville a eu un besoin de plus en plus grand d'eau propre. Pour répondre à ce besoin, les Romains construisirent des aqueducs.

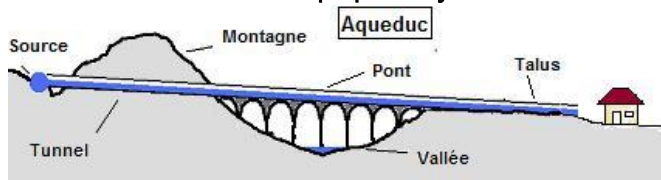
Le mot « aqueduc » vient du latin : **aqua** (eau) + **ducere** (conduire).

Un aqueduc est donc un système pour transporter l'eau potable avec des canaux couverts et des canalisations servant à amener l'eau d'un endroit, où elle est disponible et de bonne qualité (source...), vers un autre, où elle est nécessaire (ville...). Pour ce faire, on se sert de la gravité, c'est-à-dire on utilise la pente du terrain.

Comme l'eau descend naturellement et surtout ne remonte jamais, il faut la prendre dans un endroit plus élevé en altitude et lui créer un chemin artificiel. C'est pour cette raison que généralement l'itinéraire de l'aqueduc longe les flancs des collines. Pour franchir les bosses, on creuse un tunnel. Pour traverser les creux, on construit des ponts.

L'avantage de l'aqueduc est qu'il permet d'obtenir de l'eau courante en assez grande quantité sans pompe, alors que l'eau d'un puits doit être puisée.

Observe le schéma et réexplique le système avec tes mots.



Le pont du Gard

La civilisation romaine est connue pour avoir construit des aqueducs très sophistiqués. Ce sont les ponts-aqueducs qui sont les plus visibles. Le plus célèbre est le pont du Gard. Il faisait partie d'un aqueduc de 50 km qui allait

d'Uzès à Nîmes. Il apportait près de 40 000 m³ par jour d'eau à Nîmes (400 litres par seconde). L'eau mettait entre 24 et 30 heures pour faire le trajet.

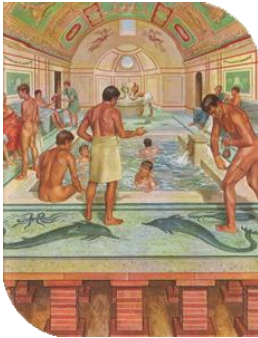
Le pont du Gard, situé dans le département du Gard, dans le Midi de la France, enjambant le Gard, a trois niveaux. Il fut construit dans la première moitié du 1^{er} siècle apr. J.-C. et a probablement fonctionné jusqu'au début du VI^e siècle.

7. Interrogation

L'interrogation ne porte pas sur le système de l'aqueduc. Il faut prévoir environ 30 minutes.

Interrogation : Les thermes romains /25

1) Cite 3 personnes que l'on rencontre aux thermes. /3



- _____
- _____
- _____

2) Les hommes allaient aux thermes pour prendre des bains et pour pratiquer d'autres activités. Entoure deux activités que l'on pouvait faire aux thermes. /1

- Faire du sport
- Voir une pièce de théâtre
- Se faire masser
- Acheter des esclaves
- Prendre des bains hommes et femmes mélangés

3) Combien coûte l'entrée des thermes ? Coche la bonne réponse. /1

- Une pièce d'or
- Une pièce d'argent
- Un *quadrans*

4) Comment le Romain se lavait-il ? Indique à côté de chaque phrase si elle est vraie ou fausse. /3

- Il utilisait du savon.
- Il s'enduisait le corps d'huile.
- Il se frottait la peau avec un strigile.
- Il prenait un bain de boue.
- Le strigile est un morceau de tissu, doux au toucher.
- Il s'aspergeait avec de l'eau.



/5

5) Remets les différentes pièces des thermes dans l'ordre.
Sudatorium - tepidarium - tepidarium - frigidarium - caldarium

- _____
- _____
- _____
- _____
- _____

6) Relie le mot à sa définition.

/5

<i>Alueus</i>	Galerie ouverte sur un côté qui repose sur des colonnes
<i>Porticus</i>	Zone réservée aux exercices physiques
<i>Balneator</i>	Salle où l'on se déshabille
<i>Palestre</i>	Gérant d'un établissement thermal
<i>Apodyterium</i>	Bain d'eau chaude situé dans le caldarium

7) Complète les trous du texte, en choisissant parmi les mots suivants :

/3

Eau froide – soleil – briques creuses – chaudière – feu – radiateur – sous le sol – piliers – flammes – au plafond

L'hypocauste est le système de chauffage utilisé aux thermes. Un _____ brûlait dans la chaudière et l'air chaud circulait _____ et dans des _____ incorporées aux murs.



8) Complète les phrases avec un des dérivés suivants :

/4

Perfusion – solaire – hilarant – cellule – cohérence – diurne – frigidaire – plurilingue – opaque – natation – volonté – balnéaire – amplificateur – piscine

- Je voudrais que la musique soit plus forte. J'utilise un _____.
- Le prisonnier passe sa journée en _____.
- Je voudrais être toute bronzée demain, pour aller à mon cours de _____ à la piscine. Je vais aller faire du banc _____.

Céline PEETERS

¹ Debrux Thomas et Dewez Frédéric, *Argo 1 : Latin. Livre cahier*, Wavre-Wommelgem, Van In, 2004, p. 89-90.

² Debrux Thomas et Dewez Frédéric, *op. cit.*, parcours thématique de l'*iter septimum*.

Coster Christine et Urbain Fanny, *Lux 1 : latin : première année*, Bruxelles, De Boeck, 2005, 9. 99-103.

Barthélémy Suzanne et Gourevitch Danielle, *Les loisirs des Romains*, Paris, Sedes, 1975, p. XXIX-XXI ; p. 134-155.

Étienne Robert, *Pompéi. La cité ensevelie*, Paris, Gallimard, 1987, p. 95-101.

http://www.noctes-gallicanae.fr/Balnea/balnea_stabies.htm

Dossier pédagogique p. 28-34 : http://www.eure-en-ligne.fr/webdav/site/eure-en-ligne/shared/sites_peripheriques/Documents/Gisacum/Dossier%20p%C3%A9dagogique%202011.pdf

³ <http://archartpompei.wordpress.com/2011/03/29/les-thermes-de-stabies/>

⁴ http://www.daviddarling.info/encyclopedia_of_history/R/Roman_baths.html

http://www.liveinternet.ru/users/irina_leone/post127671723/

<http://www.mediterranees.net/civilisation/Rich/Articles/Loisirs/Bains/Aquarius.html>

⁵ <http://jfbradu.free.fr/GRECEANTIQUE/ASIE%20MINEURE/EPHESE/savoir-plus-thermes.php3?r1=0&r2=0&r3=0>

⁶ Baeyens, *Lingua latina*, Van In, 1951, p. 31, cité par Chr. Coster et F. Urbain, *LUX I Latin : première année*, Dessin, Paris, 1997, p. 100.

Un mythe gréco-romain pour une visite au Musée d'Art Ancien

Cette séquence est le fruit d'une collaboration entre les deux professeurs d'éducation artistique et moi-même. Nous avons décidé de visiter le Musée d'Art Ancien et avons pu, grâce à notre guide, mesurer les possibilités d'exploitation.

Partant du tableau de Breughel *La Chute d'Icare*, nous nous sommes mis d'accord pour travailler le mythe de Dédale et Icare. Cet exercice d'interdisciplinarité fut couronné par la visite du Musée par tous les élèves de première commune et de première S autour du thème général de la my-

thologie antique. La visite par groupes de ± 15 élèves fut tout à fait intéressante. Les élèves ont été enchantés de cette visite adaptée et nous avons d'ores et déjà décidé de réitérer cette expérience.

J'ai introduit ma séquence par le clip *Espanola* de Jali (2011) ; l'objectif était de demander à mes élèves d'expliquer le thème de la chanson et d'identifier le héros grec que le chanteur citait.

*Petit et en retard, moi M'sieur je suis né comme ça,
J'ai cru aux faux départs, mais les autres couraient plus vite que moi.
Semé dès la naissance j'ai voulu crier au scandale :
Inégalité des chances, moi qui courais en sandales.
Décidé à ruser, j'ai changé de trajectoire :
J'ai enjambé l'océan par le détroit de Gibraltar.
Fais gaffe en traversant, j'ai croisé pas mal de renards
Échoués sur les plages ou bien perdus dans le brouillard.*

Refrain :

*Si j'avais un bateau... Je partirai en solitaire et sans escale !
Si j'avais un bateau... Je laisserai ma boussole à terre pour suivre mon étoile.
Capitaine d'un bateau... je trouve que ça me va...
Le vent dans les voiles, comme un oiseau, je l'appellerai l'Espanola.
Hey, hey, je l'appellerai l'Espanola, hey, hey, hey !*

*Petit, le soir, je rêvais d'aventure,
J'attendais qu'il fasse noir pour sortir et faire le mur.
Les autres à s'y méprendre ont cru que je fuyais la maison,
Sans jamais vouloir comprendre que je courais vers l'horizon.
Mon père sur le "qui-vive" me rattrapait au coin de la rue,
Où vivait cet homme, qui ivre de sa vie, était déçu.
J'échangerais ma vie, à moi, confortable et sans lacune
Contre un bateau gonflable ou une barque de fortune.*

Refrain :

*Si j'avais un bateau... Je partirai en solitaire et sans escale !
Si j'avais un bateau... Je laisserai ma boussole à terre pour suivre mon étoile.
Capitaine d'un bateau... je trouve que ça me va...
Le vent dans les voiles, comme un oiseau, je l'appellerai l'Espanola.
Hey, hey, je l'appellerai l'Espanola, hey, hey, hey !*

*J'ai tenté la fuite par les chemins de travers(e),
Resté bloqué au péage parce qu'il me manqua quelques pièces.
J'me suis fabriqué des ailes pour voler vers les radars,
Mais ma technique était cramée par un Grec nommé Icar.
Après mûres réflexions, tout ce qu'il me reste à faire
C'est m'habituer aux poissons et puis prendre la mer.
Avec un peu de chance, j'arriverai à bon port
Avant que mon bateau prenne l'eau et qu'une vague l'emporte...*

Refrain :

Si j'avais un bateau... Je partirai en solitaire et sans escale !

Si j'avais un bateau... Je laisserai ma boussole à terre pour suivre mon étoile.

Appelez-moi "Capitaine Jali" ! Je trouve que ça me va !

Le vent dans les voiles, comme un oiseau, je l'appellerai l'Espanola.

Hey, hey, je l'appellerai l'Espanola, hey, hey, hey !

*« J'me suis fabriqué des ailes pour voler vers les radars,
mais ma technique était cramée par un Grec nommé Icare. »*

<http://www.parolesmania.com/>

Nous avons alors travaillé sur le texte d'Ovide, disponible sur *Itinera electronica*. (<http://pot-pourri.fltr.ucl.ac.be/itinera/parcours/dedale/texte.htm>)

Les élèves ont rapidement situé Ovide, par l'exercice d'appariement ci-dessous :

NOM	0	0	ROMAIN
NE EN	0	0	OVIDE
NATIONALITÉ	0	0	LES METAMORPHOSES
METIER	0	0	POÈTE
AUTEUR DE	0	0	43 AV. J.-C.

Différentes tâches ont alors été assignées à partir du texte.

a) QUITTER LA CRÈTE (8,183-189)

Tâches

- Surligner dans le texte latin les mots soulignés dans la traduction :
- Classer les noms du passage selon leur déclinaison : *Daedalus, Daedali – exilium, exilii – amor, amoris – terra, terrae – caelum, caeli – aer, aeris – animus, animi – natura, naturae – ordo, ordinis – penna, pennae.*
- Expliquer pourquoi Dédale veut tant quitter la Crète.

b) LA SOLUTION (8, 190-199)

Tâches

- Expliquer oralement la manière dont Dédale et Icare s'échapperont.
- Trouver deux mots latins qui font référence aux matériaux utilisés par les deux protagonistes.

c) SUR LE DÉPART (8, 200-214)

Tâches

- Expliquer le chagrin de Dédale.
- Travailler le champ lexical de la relation père-fils.

b) EN PLEIN VOL (8, 215-239)

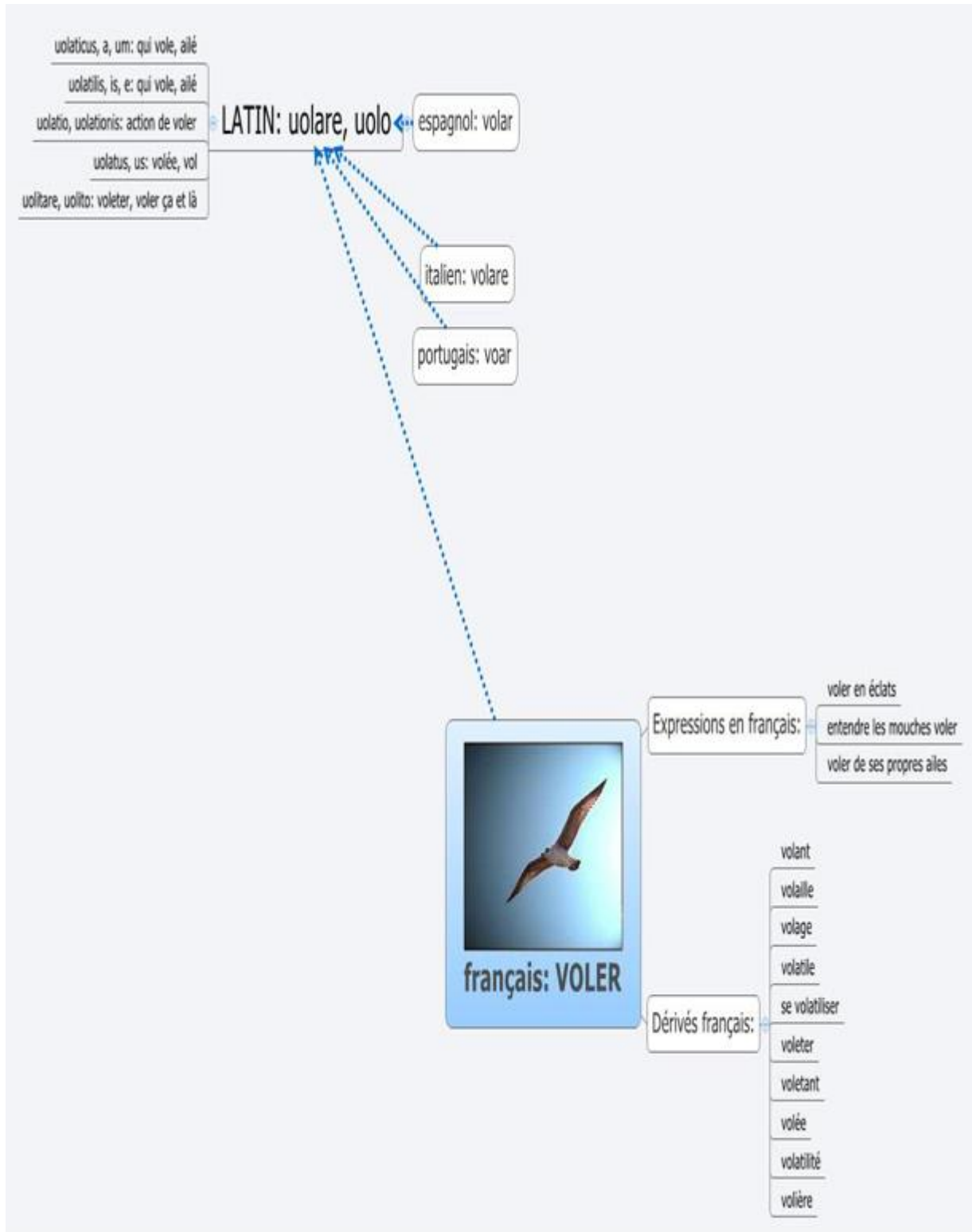
Tâches

- Expliquer la chute d'Icare.
- Compléter les phrases latines données à l'aide de mots proposés. Le mot recherché est traduit en gras dans le tableau : *Patriae - mirabile – infelix – audaci - ignotas - altius*

	Réponse
<i>Dixit et inconnus animum dimittit in artes naturamque nouat.</i>	
<i>Puer Icarus... lusuque suo admirable patris impédiebat opus.</i>	
<i>At pater malheureux, nec iam pater, « Icare, » dixit, « Icare, » dixit « ubi es ? »</i>	
<i>Inter opus monitusque genae maduere seniles, et paternelles tremuere manus.</i>	
<i>Puer audacieux coepit gaudere uolatu.</i>	
<i>Caелиque cupidine tractus plus haut egit iter.</i>	

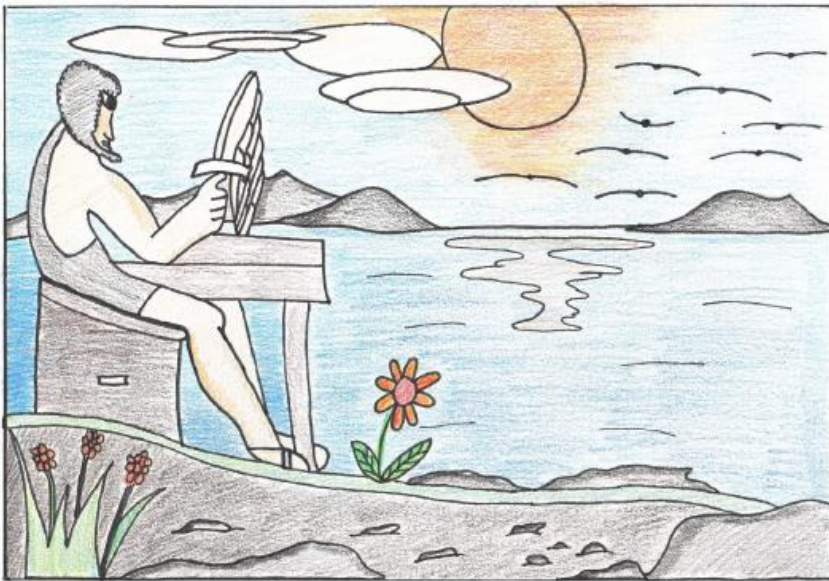
http://pot-pourri.fltr.ucl.ac.be/itinera/hors_ligne/exercices/Dedale_Icare.html

- Expliquer le sens d'expressions liées au mythe (à l'aide d'images diverses trouvées sur le net. Utiliser si nécessaire le dictionnaire) :
 - le fil d'Ariane :
 - un dédale :
 - la mer icarienne :
- Travailler le champ lexical du vol par le biais d'une carte heuristique :

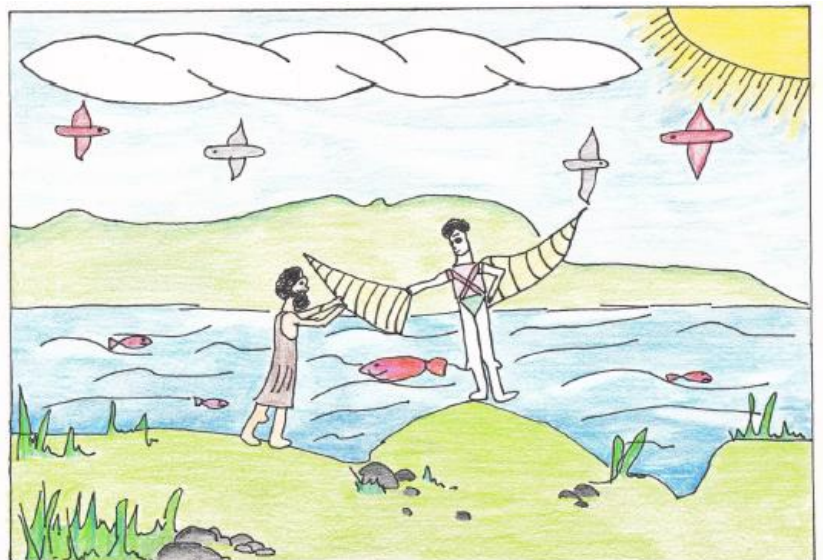


Tâches effectuées par les professeurs d'éducation artistique (par Madame de Terwagne et Madame Guns)

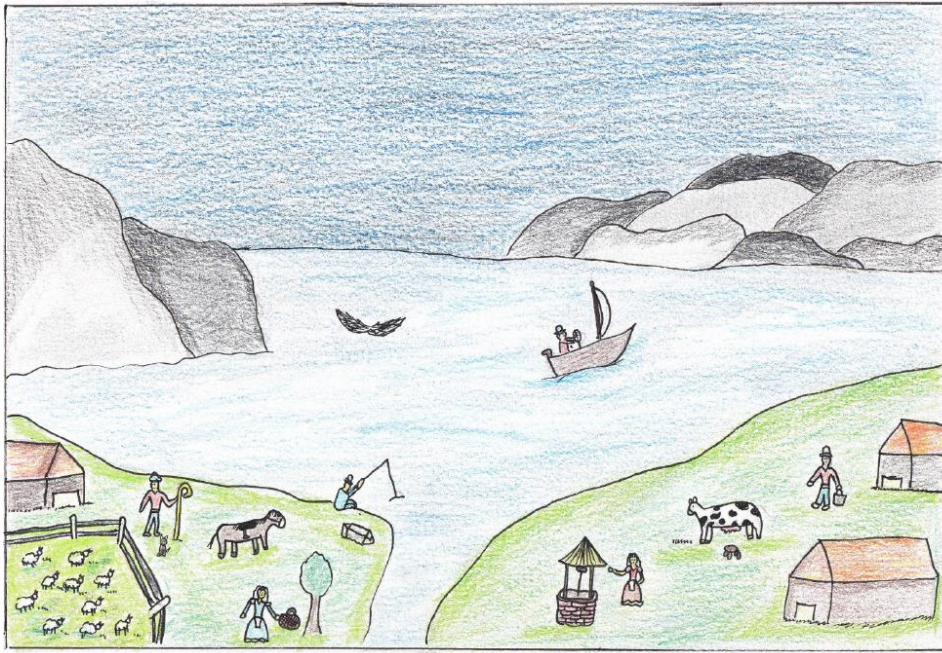
- 1) Présentation de l'œuvre de Breughel. Analyse de ses compositions « Chasseur dans la neige ». Mise en commun par les élèves de l'histoire de Dédale et Icare racontée dans les *Métamorphoses* d'Ovide et introduite par le professeur de latin.
- 2) Réalisation d'un projet dans un cadre de +/- 14 / 20 cm en tenant compte du rendu de la profondeur et du volume.
- 3) Mise en évidence de l'ensemble de l'illustration (travaillé au crayon HB) en cernant de manière précise au feutre noir.
- 4) Mise au net au crayon de couleur en tenant compte des dégradés et du mélange des couleurs.
- 5) Visite du Musée.
- 6) Exposition des œuvres dans l'école.



John Garcia



Hanane Fakhi



Ratbi Kawthar



Abdelrahim Youssef

Tâche de l'examen de français en décembre 2012 (par Madame El Khonssi)

Préciser la classe grammaticale des mots soulignés dans l'extrait ci-dessous.

Dédale et Icare

Il y a bien longtemps, le roi de Crète, Minos, avait invité chez lui le plus grand architecte de la Grèce pour qu'il construise une prison parfaite d'où l'on ne pourrait s'évader.

Qui voulait-il ainsi y enfermer ? Un monstre à tête de taureau et au corps de géant qu'il fallait nourrir de victimes humaines.

L'architecte s'appelait Dédale. Il accepta la proposition de Minos et partit pour la Crète avec son petit garçon Icare.

Dédale inventa un labyrinthe pour le monstre. Des milliers d'esclaves élevèrent les murs en suivant ses plans : les chemins se coupaient, s'entrecroisaient, se nouaient. On y enferma le monstre et Dédale sortit le dernier en effaçant toutes ses traces, tant et si bien qu'il faillit se perdre lui-même !

Le roi Minos était heureux des services de Dédale et ne voulait plus se séparer de lui. Mais Dédale souhaitait retourner dans sa patrie. Or, il était devenu un prisonnier.

Chaque soir, il allait avec son fils sur la plage, et il regardait la mer et l'horizon : là-bas, là-bas, c'était la Grèce, le pays animé.

Dédale et Icare enviaient les voiles des bateaux, libres dans le vent. Ils enviaient des oiseaux qui pouvaient voler au-dessus des rochers, des montagnes, des frontières.

Dédale réfléchit. Il observa les ailes des oiseaux, leur vol, et il établit un projet d'évasion. Il rassembla des plumes de différentes longueurs, les assembla avec des fils de lin et les colla avec de la cire pour imiter la forme des ailes. Le lendemain matin, Dédale attacha ses ailes, puis il réveilla Icare et lui montra comment se servir des siennes, comme un oiseau qui apprend à voler à son petit...

D'après les légendes de la Grèce antique, Dédale et Icare

Noter à quelle classe grammaticale appartient chaque mot souligné dans le texte (attention au contexte dans lequel le terme apparaît!) / 20

1. Longtemps :
2. Minos :
3. Les :
4. Enferma :
5. Il :
6. Heureux :
7. Avec :
8. Leur :
9. Les :
10. Siennes :

Lisa CLAUS
Institut Saint-Jean-Baptiste de la Salle, Bruxelles

L'oracle de Delphes : questions et réponses

Quelles sortes de questions pose-t-on à l'oracle ?

Ne me répondez pas : l'avenir. C'est un peu court. Il est clair qu'un ancien ne consulte pas son petit horoscope de la semaine ni avec un sourire en coin.

Non. On se déplace et on vient même de loin pour poser une question importante à l'oracle, avant d'engager un acte important, qu'il soit public ou privé. Et ce que l'on veut savoir, c'est ce que l'on ignore d'essentiel, bien sûr, et porteur

de conséquences, qu'il s'agisse du passé et du présent ou de l'avenir.

Vous connaissez bien l'histoire d'Œdipe. Il y a là des questions de chaque type.

Puisqu'ici ce n'est pas la formulation de l'oracle qui nous intéresse, mais le contenu de la question, prenons une version simple accessible au 2^e degré. Voici d'abord le récit de Diodore de Sicile au 1^{er} siècle av.J.C.¹

4,64... Λάιος ὁ Θηβῶν βασιλεὺς γήμας Ἰοκάστην τὴν Κρέοντος, καὶ χρόνον ἰκανὸν ἄπαις ὢν, ἐπηρώτησε τὸν θεὸν περὶ τέκνων γενέσεως. Τῆς δὲ Πυθίας δούσης χρησμὸν αὐτῷ μὴ συμφέρειν γενέσθαι τέκνα (τὸν γὰρ ἐξ αὐτοῦ τεκνωθέντα παῖδα πατροκτόνον ἔσεσθαι καὶ πᾶσαν τὴν οἰκίαν πληρῶσειν μεγάλων ἀτυχημάτων), ἐπιλαθόμενος τοῦ χρησμοῦ καὶ γεννήσας υἷον, ἐξέθηκε τὸ βρέφος διαπερονήσας αὐτοῦ τὰ σφυρὰ σιδήρω· δι' ἣν αἰτίαν Οἰδίπους ὕστερον ὠνομάσθη. Οἱ δ' οἰκέται λαβόντες τὸ παιδίον ἐκθεῖναι μὲν οὐκ ἠθέλησαν, ἐδωρήσαντο δὲ τῇ Πολύβου γυναικί, οὐ δυναμένη γεννήσαι παῖδας. Μετὰ δὲ ταῦτα ἀνδρωθέντος τοῦ παιδός, ὁ μὲν Λάιος ἔκρινεν ἐπερωτῆσαι τὸν θεὸν περὶ τοῦ βρέφους τοῦ ἐκτεθέντος, ὁ δὲ Οἰδίπους μαθὼν παρὰ τινος τὴν καθ' ἑαυτὸν ὑποβολήν, ἐπεχείρησεν ἐπερωτῆσαι τὴν Πυθίαν περὶ τῶν κατ' ἀλήθειαν γονέων. Κατὰ δὲ τὴν Φωκίδα τούτων ἀλλήλοις ἀπαντησάντων, ὁ μὲν Λάιος ὑπερηφάνως ἐκχωρεῖν τῆς ὁδοῦ προσέταπτεν, ὁ δ' Οἰδίπους ὀργισθεὶς ἀπέκτεινε τὸν Λάιον, ἀγνοῶν ὅτι πατὴρ ἦν αὐτοῦ. Καθ' ὃν δὴ χρόνον μυθολογοῦσι σφίγγα, δίμορφον θηρίον, παραγενομένην εἰς τὰς Θήβας αἰνίγμα προτιθέναι τῷ δυναμένῳ λύσαι, καὶ πολλοὺς ὑπ' αὐτῆς δι' ἀπορίαν ἀναιρεῖσθαι. Προτιθεμένου δὲ ἐπάθλου φιλανθρώπου τῷ λύσαντι γαμεῖν τὴν Ἰοκάστην καὶ βασιλεύειν τῶν Θηβῶν...

... Laios, roi de Thèbes, avait épousé Jocaste, fille de Créon. Étant depuis longtemps sans enfants, il envoya consulter l'oracle pour avoir de la progéniture. La Pythie répondit qu'il serait dangereux d'avoir des enfants ; que l'enfant qui lui naîtrait deviendrait parricide, et qu'il remplirait toute sa maison de grands malheurs. Laios oublia cet oracle, et eut un fils ; mais il le fit exposer après lui avoir percé les talons avec un fer. C'est pourquoi on lui donna le nom d'Œdipe. Les esclaves qui avaient pris cet enfant ne voulurent pas l'exposer, et le donnèrent à la femme de Polybe, qui était stérile. Œdipe était déjà grand, lorsque Laios jugea à propos de consulter le dieu sur l'enfant exposé. De son côté, Œdipe, instruit qu'il fût un enfant supposé, alla demander à la Pythie de lui indiquer ses véritables parents. Ils se rencontrèrent tous deux dans la Phocide ; Laios lui ordonna insolemment de s'écarter du chemin ; et Œdipe, irrité, tua Laios sans savoir que c'était son père. Dans ce même temps apparut à Thèbes un monstre biforme, la Sphinx. Elle proposait une énigme, et tuait ceux qui ne savaient pas la deviner. On donnait comme prix à celui qui résoudre l'énigme d'épouser la reine Jocaste, et de régner sur Thèbes...

Les trois questions posées ici à l'oracle concernent le privé. Encore que ce qui touche à la descendance ou l'ascendance d'un roi appartienne aussi au domaine public. La première question a donc trait à la descendance de Laios : c'est le futur, je vous le concède. La deuxième voudrait connaître le présent : « Qu'est devenu *maintenant* l'enfant que j'ai fait exposer autrefois ? » Quant à la troisième question, celle d'Œdipe, elle concerne le passé : « Qui m'a engendré réellement *autrefois* ? » Et nous savons, nous, que ce sont des questions lourdes de conséquences !

Maintenant qu'Œdipe règne et a épousé Jocaste, arrive à Thèbes la fatale épidémie de peste. Il nous faut revenir à SOPHOCLE, *Œdipe-Roi*, 70 à 72².

[70] Κρέοντ', ἐμαυτοῦ γαμβρόν, ἐς τὰ Πυθικὰ
ἔπεμψα Φοίβου δώμαθ', ὡς πύθοιθ' ὄ τι
δρῶν ἢ τί φωνῶν τήνδε ῥυσαίμην πόλιν.

[70] C'est pourquoi j'ai envoyé à Pythô, aux demeures de Phoibos, le fils de Ménécée, Créon, mon beau-frère, afin d'apprendre par quelle action ou par quelle parole je puis sauver cette ville.

La quatrième question est un acte public du roi et concerne le futur proche : « Que faire et dire pour écarter dès à présent ce fléau de la cité ? »

Les QUESTIONS posées à l'oracle de Delphes sont donc relatives au passé, au présent et à l'avenir, d'individus ou de peuples, d'ordre privé ou public.

Un éventail de ces questions ? Collectives d'abord.

- À l'époque où chaque cité-État recherche de nouvelles terres à blé pour nourrir les Grecs métropolitains, on demande à l'oracle où et comment fonder une colonie avec bonnes terres à blé.
- À l'époque des législateurs, on demande conseil pour élaborer ou maintenir sa constitution (Solon, Lycurgue...).
- À l'époque des guerres entre peuples et cités, peut-on attaquer ? Quand ? Comment ? Ou si elle n'est pas offensive : comment se défendre ?
- En tout temps, on veut savoir comment se débarrasser d'un fléau ou d'une famine.
- Ou encore cette question dont les Grecs semblent friands : quels sont les meilleurs des Grecs ? Ne pas oublier le morcèlement géographique et politique de la Grèce.
- Souvenez-vous de Khéréphon d'Athènes : s'il y a quelqu'un de plus sage que Socrate, son maître³. Ce n'est pas vraiment innocent de savoir où se situe Socrate dans les valeurs humaines, Socrate qui attire tant les jeunes.
- Vous connaissez aussi Xénophon, un autre disciple de Socrate. Désireux de participer en observateur à l'expédition des dix mille en 401 av.J.C., il en fait une question de rites au lieu d'une question de fond. Ce qui n'est pas forcément perspicace⁴.

On connaît moins les questions privées parce que les individus se fondent le plus souvent dans l'anonymat. Les questions touchent au mariage sans doute, à la guérison d'une maladie ou d'une infirmité, sûrement, aux remèdes à la stérilité, aux recherches de paternité... On peut entrer là dans une forme de médecine irrationnelle. Bref,

tout ce dont la science ne pouvait s'occuper autrefois.

Et quand l'oracle sera sur sa fin, on en viendra même à chercher à le piéger tout simplement⁵.

Les RÉPONSES de l'oracle.

Ce n'est pas par hasard qu'Apollon est surnommé à Delphes « Loxias », c'est-à-dire « l'Oblique », l'Obscur. Que voulez-vous qu'un oracle réponde sinon des paroles à double sens ? Il joue sa crédibilité, voyons. Cela dit, il faut croire qu'il a effectivement répondu juste quelques fois, sans quoi il n'aurait pas eu des fidèles si longtemps ni venus de si loin.

Qu'on ne s'étonne donc pas que ces réponses prennent d'abord la forme épique, pour conférer à la parole du dieu une allure de majesté, tout en y adjoignant nombre d'images concrètes pour « noyer » dans la masse l'obscurité de la réponse. Ainsi, l'hexamètre dactylique ou même le trimètre iambique, au rythme naturel de la langue grecque, y sont rois. La prose apparaîtra ensuite, anoblée, comme en littérature, après la poésie.

Pour illustrer les réponses de la Pythie, prenons l'histoire de deux personnages bien connus : Crésus et Thémistocle. Ils vont être confrontés à tour de rôle à l'un des plus grands dangers récurrents dans l'histoire grecque : l'expansion progressive des Perses vers l'ouest, d'abord en Asie Mineure, et puis en Grèce continentale à l'époque des guerres médiques.

Que va faire, au VI^e siècle av.J.C., Crésus, dernier roi de Lydie devant la menace perse ?

À remarquer que la Lydie n'est pas un si petit pays : grâce à Crésus, elle représente la moitié

occidentale de l'Asie Mineure et a même annexé les cités grecques d'Ionie sur la côte ouest⁶.

Et puis « riche comme Crésus » est devenu proverbial. Enfin, les Lydiens ne sont pas non plus de vrais barbares comme les Perses : Grecs et Lydiens ont en commun l'ennemi perse !

Donc Crésus va interroger l'oracle de Delphes. Mais en toute logique, il a eu soin de le mettre d'abord à l'épreuve avec d'autres : Crésus leur envoie des émissaires chargés de demander, cent jours après leur départ de Sardes, ce que fait en ce moment le roi de Lydie.

C'est Hérodote qui nous rapporte la réponse de Delphes : gagné pour Delphes⁷!

À partir de là, Crésus se concilie les bonnes grâces de Delphes en offrant à tous et à chacun de mirifiques présents. Alors seulement il demande à Apollon « s'il peut marcher contre les Perses et se concilier une armée d'hommes amis ». Réponse rapportée par Hérodote⁸.

(αἰ γινῶμαι... προλέγουσαι) Κροίσω, ἦν στρατεύηται ἐπὶ Πέρσας, μεγάλην ἀρχὴν μιν καταλύσειν

(les avis ... prédisant) à Crésus que s'il faisait la guerre aux Perses, il détruirait une grande puissance.

Crésus, tout content de ce qu'il croit comprendre, n'en continue pas moins à interroger l'oracle dont il prend un peu trop les réponses au pied de la lettre. À la légère, en définitive. Il s'engage contre les Perses... et ce n'est pas le succès espéré ! Vaincu, mais grâcié par Cyrus, il envoie des émissaires à Delphes pour demander à Apollon « s'il n'a pas honte d'avoir par ses oracles poussé Crésus à marcher contre les Perses en lui faisant croire qu'il mettrait fin à la puissance de Cyrus et si l'ingratitude est une loi chez les dieux grecs ». Réponse rapportée par Hérodote⁹.

"Τὴν πεπωμένην μοῖραν ἀδύνατα ἐστὶ ἀποφυγεῖν καὶ θεῶ... (4) κατὰ δὲ τὸ μαντήιον τὸ γενόμενον οὐκ ὀρθῶς Κροῖσος μέμφεται. Προηγόρευε γὰρ οἱ Λοξίης, ἦν στρατεύηται ἐπὶ Πέρσας, μεγάλην ἀρχὴν αὐτὸν καταλύσειν. Τὸν δὲ πρὸς ταῦτα χρῆν εὖ μέλλοντα βουλευέσθαι ἐπειρέσθαι πέμπσαντα κότερα τὴν ἑωυτοῦ ἢ τὴν Κύρου λέγει ἀρχὴν. Οὐ συλλαβῶν δὲ τὸ ῥηθὲν οὐδ' ἐπανειρόμενος ἑωυτὸν αἴτιον ἀποφαινέτω... »

« Il est impossible même à un dieu d'éviter le sort marqué par les destins...

Quant à l'oracle rendu, Crésus a tort de se plaindre. Apollon lui avait prédit qu'en faisant la guerre aux Perses, il détruirait un grand empire : s'il eût voulu prendre sur cette réponse un parti salutaire, il aurait dû envoyer demander au dieu s'il entendait l'empire des Lydiens ou celui de Cyrus. N'ayant ni saisi le sens de l'oracle ni fait interroger de nouveau le dieu, qu'il ne s'en prenne qu'à lui-même... »

Ah ! la belle réponse de l'oracle ! Entre nous, comment aurait-il pu oublier Crésus et tous ses présents tape-à-l'oeil pour amadouer les Delphiens ? L'oracle ici triomphe en interprétant après coup son ambigüité de départ. Il a beau

jeu. Et ce faisant, il doit jubiler de sa prudence précédente qui ne lui a fait citer aucun nom ! Ici, l'oracle se montre clairement plus finaud que son naïf consultant.

Au début du V^e siècle av. J.-C., dix ans après Marathon, c'est cette fois tout le continent grec qui est menacé par l'invasion des Perses de Xerxès. Défaites grecques successives. Les Athéniens affolés vont interroger la Pythie. Voici sa réponse selon Hérodote¹⁰ encore

(2) ὦ μέλει, τί κάθησθε ; λιπῶν φεῦγ' ἔσχατα γαίης δώματα καὶ πόλιος τροχοειδέος ἄκρα κάρηνα. Οὔτε γὰρ ἡ κεφαλὴ μένει ἔμπεδον οὔτε τὸ σῶμα, οὔτε πόδες νέατοι οὔτ' ὦν χέρρες, οὔτε τι μέσσης λείπεται, ἀλλ' ἄζηλα πέλει· κατὰ γὰρ μιν ἐρείπει πῦρ τε καὶ ὄξος Ἄρης, Συριηγενὲς ἄρμα διώκων. (3) Πολλὰ δὲ κάλλ' ἀπολεῖ πυργώματα κού τὸ σὸν οἶον, πολλοὺς δ' ἀθανάτων νηοὺς μαλερῶ πυρὶ δώσει, οἱ που νῦν ἰδρῶτι ῥεούμενοι ἐστήκασι, δειμάτι παλλόμενοι, κατὰ δ' ἀκροτάτοις ὀρόφοισι αἶμα μέλαν κέχυται, προῖδὸν κακότητος ἀνάγκας. Ἄλλ' ἴτον ἐξ ἀδύτοιο, κακοῖς δ' ἐπικίδνατε θυμόν.

[7,140] CXL... « Malheureux ! pourquoi vous tenez-vous assis ? Abandonnez vos maisons et les rochers de votre citadelle, fuyez jusqu'aux extrémités de la terre. Athènes sera détruite de fond en comble, tout sera renversé, tout sera la proie des flammes ; et le redoutable Mars, monté sur un char syrien, ruinera non seulement vos tours et vos forteresses, mais encore celles de plusieurs autres villes. Il embrasera les temples. Les dieux sont saisis d'effroi, la sueur découle de leurs simulacres, et déjà du faite de leurs temples coule un sang noir, présage assuré des maux qui vous menacent. Sortez donc, Athéniens, de mon sanctuaire, armez-vous de courage contre tant de maux.»

Ce n'est pas tant le contenu de cette première réponse de l'oracle qui nous intéresse que la façon dont Jean-Paul Savignac va la rendre ¹¹.

*« Malheureux, pourquoi êtes-vous assis ? Laisse, fuis les dernières
maisons de la terre et les crêtes élevées de ta cité rouée.
Ni la tête ne tient ferme ni le corps
ni la chanterelle des pieds ni les mains ni la médiante
ne reste : tout sonne faux ; sur elle s'abattent
du feu et Arès aigu, chargeant sur un char syrien.
Beaucoup d'autres forteresses il détruira et non la tienne seulement ;
beaucoup de temples des immortels il donnera au feu vif,
qui maintenant se dressent inondés de sueur,
secoués d'épouvante ; du faite des toits
un sang noir s'est répandu, présage des fatalités du désastre.
Allez-vous-en du sanctuaire et contre les malheurs dispersez votre cœur ! »*

Il nous faut admirer et le fond et la forme de cette traduction. Elle suit pas à pas chaque vers du texte, respectant la place des mots, les rejets, le sens précis de chaque terme, la rareté de certains, présence ou absence d'articles, et tout ce qui fait l'obscurité évidente ou la clarté voilée d'un oracle sur le mode archaïsant. Même le rythme en est étudié pour rendre dans le rythme naturel de la langue française celui du langage

épique grec. Le traducteur y est réellement au service d'un texte. « La traduction, c'est comme la diplomatie : on sauve ce qu'on peut » disait souvent un de mes professeurs très exigeant. Sauvetage ici probant ¹²!

Mais revenons à nos moutons. Pauvres ouailles de l'oracle secouées sans ménagement !

Cette réponse affligea beaucoup les députés d'Athènes. Timon, fils d'Androbule, citoyen des plus distingués de la ville de Delphes, les voyant désespérés à cause des malheurs prédits par l'oracle, leur conseilla de prendre des rameaux d'olivier, et d'aller une seconde fois consulter le dieu en qualité de suppliants. Ils suivirent ce conseil, et lui adressèrent ces paroles : « Ô roi ! fais-nous une réponse plus favorable sur le sort de notre patrie, par respect pour ces branches d'olivier que nous tenons entre nos mains ; ou nous ne sortirons point de ton sanctuaire, et nous y resterons jusqu'à la mort. » La grande prêtresse leur répondit ainsi pour la seconde fois :

[7,141] (3) Οὐ δύναται Παλλὰς Δί' Ὀλύμπιον ἐξιλάσασθαι λισσομένη πολλοῖσι λόγοις καὶ μήτιδι πυκνῇ. Σοὶ δὲ τόδ' αὖτις ἔπος ἐρέω ἀδάμαντι πελάσσας. Τῶν ἄλλων γὰρ ἀλισκομένων ὅσα Κέκροπος οὖρος ἐντὸς ἔχει κευθμῶν τε Κιθαιρῶνος ζαθέιο, τεῖχος Τριτογενεῖ ξύλινον διδοῖ εὐρύοπα Ζεὺς μόνον ἀπόρθητον τελέθειν, τὸ σὲ τέκνα τ' ὀνήσει. (4) Μηδὲ σὺ γ' ἵπποσύνην τε μένειν καὶ πεζὸν ἰόντα πολλὸν ἀπ' ἠπείρου στρατὸν ἤσυχος, ἀλλ' ὑποχωρεῖν νῶτον ἐπιστρέψας· ἔτι τοι ποτε κἀντίος ἔσση. ὦ θεῖη Σαλαμίς, ἀπολεῖς δὲ σὺ τέκνα γυναικῶν ἢ που σκιδναμένης Δημήτερος ἢ συνιούσης.

« C'est en vain que Pallas emploie et les prières et les raisons auprès de Jupiter Olympien, elle ne peut le fléchir. Cependant, Athéniens, je vous donnerai encore une réponse, ferme, stable, irrévocable. Quand l'ennemi se sera emparé de tout ce que renferme le pays de Cécrops, et des antres du sacré Cithéron, Jupiter, qui voit tout, accorde à Pallas une muraille de bois qui seule ne pourra être prise ni détruite ; vous y trouverez votre salut, vous et vos enfants. N'attendez donc pas tranquillement la ca-

valerie et l'infanterie de l'armée nombreuse qui viendra vous attaquer par terre ; prenez plutôt la fuite, et lui tournez le dos : un jour viendra que vous lui tiendrez tête. Pour toi, ô divine Salamine ! tu perdras les enfants des femmes ; tu les perdras, dis-je, soit que Cérès demeure dispersée, soit qu'on la rassemble. »

Ce second oracle nous intéresse à deux titres : d'abord pour les traductions auxquelles il a donné lieu, ensuite pour la signification qui lui sera définitivement accordée.

Notez d'abord que le traducteur du XIX^e siècle a, lui, voulu donner une expression lisible à l'oracle en éliminant toutes les difficultés textuelles. Mais pourquoi vouloir rendre transparent ce qui est

volontairement opaque ? Ne parlons même pas de cette marotte démodée – et anachronique – qui consiste à citer tout dieu grec par son prétendu nom latin ou à latiniser des noms grecs : nous sommes en grec et au V^e siècle av.J.C., c'est dit. Mais comment traduit J.-P. Savignac ? Savourez encore par vous-même son art de traducteur d'oracles.

*« Ne peut Pallas propitier Zeus Olympien
même en le suppliant avec mille paroles et dense pensée.
Mais encore ce mot, je te dirai, m'approchant de l'acier :
Quand tout le reste aura été pris (ce que la limite de Kékrops
tient au-dedans, comme le creux du Kithéron tout divin),
un mur à Tritogénéia de bois, Dzeus Large-voix le donne
seul qui soit imprenable, à toi et tes enfants il servira.
Mais la cavalerie, ne l'attends pas ni la piétaille,
la grande armée du continent, tranquillement ; éloigne-toi,
tourne le dos. Un jour encor tu feras face.
Divine Salamine, tu détruiras, toi, des enfants de femmes
ou quand Déméter se disperse ou quand elle se réunit. »*

Dans le contenu, ce qui peut nous étonner, nous : quelques noms propres.

- Kékrops, fondateur d'Athènes ; la Kékropia est la citadelle d'Athènes.
- Le Kithéron est un mont qui fait la limite entre l'Attique et la Béotie.
- Tritogénéia, « née de la mer », épithète d'Athéna : ce sont les habitants de sa cité.
- Déméter qui se disperse ou se réunit – temps des semailles, temps des moissons : autrement dit un jour ou l'autre.

Et quelles sont les difficultés pour un Grec du V^e siècle av. J.-C. ?

- Ce « rempart de bois » ? Anciens remparts de bois de l'Acropole ou les navires ?
- Et pourquoi l'épithète « divine » pour l'île de Salamine en face de la baie d'Éleusis ?
- Et la défaite finale promise, c'est pour qui ? Perses ou Grecs ?

Longues discussions à ces sujets. Anciens et moins anciens, chresmologues et profanes, chacun y va de son interprétation.

Paraît Thémistocle.

Qui est-il ? Un archonte athénien déjà bien écouté. Il a déjà obtenu des Athéniens qu'au lieu de distribuer à chaque citoyen une part des revenus plantureux des mines d'argent du Laurion, l'État fasse construire une flotte. Et le jeu en va-

lait la chandelle : leur voilà deux cents nefes rapides et maniables. Thémistocle est un humain, ambitieux sans doute, mais clairvoyant : il a compris – et cela nous saute aux yeux quand on voit sur la carte l'Attique presque tout entourée d'eau – qu'Athènes doit devenir une puissance maritime si elle veut un jour se défendre de l'envahisseur perse – avant de s'imposer aux autres Grecs, mais n'anticipons pas. Que veut-il au juste ici ? Que le « rempart de bois » soit celui des navires athéniens. Que les habitants de l'Attique se réfugient à Salamine, l'île qui fait face à la baie d'Éleusis. Que la bataille contre les Perses soit navale et s'engage dans le détroit de Salamine précisément.

Thémistocle – doué d'une grande vivacité d'esprit et d'éloquence sans conteste – fait encore prévaloir son point de vue à propos de l'oracle. Et si Salamine est qualifiée de « divine » et non « infortunée », c'est qu'elle va se révéler une victoire grecque. Ainsi parle-t-il.

Vous connaissez la suite. ESCHYLE nous l'a rapportée dans *Les Perses*. Les réactionnaires qui se sont réfugiés sur l'Acropole se sont fait massacrer et les temples incendiés. Alors Thémistocle force la flotte massive du Grand Roi à s'engager dans le détroit de Salamine et à s'y faire détruire par les fins navires athéniens, faute de place pour manœuvrer.

Ici, c'est le consultant athénien qui justifie lui-même l'oracle.

Mais dites-moi, pourquoi l'oracle s'est-il aventuré à citer Salamine ? Imprudence ? Une certaine foi en Thémistocle ? Dessous de table ? Nous ne saurons jamais exactement. Toujours est-il que les émissaires d'Athènes, déçus, sont restés à Delphes avec insistance et qu'il a pu se dire et se faire beaucoup de choses dans l'entre-deux. Car ceci est un second oracle, nettement plus explicite et porteur d'espoir malgré son mystère relatif.

En tout cas, Thémistocle a saisi l'opportunité de faire étayer subrepticement sa politique par un dieu. À cette époque où État et religion sont étroitement liés, il sait combien il est important d'avoir les dieux pour soi. Car ne perdez pas de vue l'apparition progressive du scepticisme religieux et les procès d'impiété qui seront intentés à la fin du siècle, à Socrate notamment. Qui ne reconnaît pas les dieux de la cité est un incivique potentiel.

Thémistocle a osé et gagné.

Passons à autre chose. J'aurais voulu vous parler de l'offensive des Gaulois de Brennos à Delphes, mettant en péril les Delphiens eux-mêmes¹³. Mais nous serions partis dans un tout autre monde, si passionnant soit-il. J'y renonce.

Un dernier quand même pour la route.

Car je ne voudrais pas vous quitter sans citer l'historien Philostorgios, contemporain de

l'empereur Julien l'Apostat, rapportant la réponse fameuse qu'aurait faite la Pythie à l'envoyé de l'empereur en 361 apr. J.-C. Au cas où vous l'auriez perdu de vue, Julien est dit l'Apostat parce qu'il avait voulu refuser le christianisme pour tenter de ranimer le culte antique et faire revivre l'oracle, ce qui n'a rien de répréhensible en soi.

« Εἶπατε τῷ βασιλεῖ, χαμαὶ πέσε δαίδαλος ἀυλά,
οὐκέτι Φοῖβος ἔχει καλύβαν, οὐ μάντιδα δάφνην,
οὐ παγὰν λαλέουσαν, ἀπέσβετο καὶ λάλον ὕδωρ »

« Dites au roi, à terre est tombée la Cour historiée.
Phoïbos n'a plus de cabane, plus de laurier divinatoire
Plus de source parlante, s'est éteinte même l'eau parlante. »

Philostorgios¹⁴

Fort bien. Ne mettons pas en doute que ces trois hexamètres épiques soient bien réponse d'oracle. Il n'empêche que plusieurs éléments sont troublants s'agissant de Delphes : dans la formulation même de l'oracle, le mot βασιλεύς pour désigner l'empereur ; et puis surtout la divination PAR l'eau et non par la bouche d'une femme ; et dans le contexte, la source Castalie et non Cassôtis. Remarquons au passage qu'il n'est fait mention que de « Phoïbos », lequel avait plusieurs sanctuaires divinatoires.

Or Claude VATIN¹⁵ a fort bien démontré qu'il y a confusion avec l'oracle d'Apollon à Daphné près d'Antioche de Syrie, où les réponses provenaient d'une source nommée Castalie : l'empereur Julien s'y est justement rendu avant sa campagne contre les Perses (tiens, encore eux !) et a pu voir l'état de ruine du sanctuaire et la source oraculaire qui se tarissait, comme nous l'apprend aussi un auteur latin¹⁶. Quant à l'historien grec Philostorgios, il a pu se laisser abuser de bonne

foi par le nom de Castalie qu'il connaissait bien, mais à Delphes. C'est évident une fois de plus : *on ne prête qu'aux riches*.

Il faudrait donc traduire ainsi :

« Phoïbos n'a plus de toit ni de site divinatoire de Daphné ... »

Cet oracle, qui était le seul témoignage entre l'empereur Julien et Delphes, croyait-on, s'évanouit. Cela ne nous indique en rien finalement l'état de l'oracle de Delphes à pareille époque. N'empêche qu'il en figure bel et bien une illustration en céramique moderne à la jonction des deux grand-rues de la cité de Delphes !

Les RÉPONSES de l'oracle, pour autant que nous puissions en juger par ces quelques extraits, sont donc une sorte d'exercice de funambule. Question de bon sens dans de rares cas¹⁷. Trop

vagues, ils sont sans intérêt pour le consultant... qui ne se déplacera plus. Trop explicites, ils risquent d'être démentis dans les faits. Mystérieux, c'est là tout l'art qui tient en suspens leur issue : ou le dieu peut se justifier après coup – voir Crésus – ou l'humain l'infléchit dans le sens qui lui convient et se justifie après coup – voir Thémistocle.

Ne soyons pas trop naïve : à diverses époques, les consultants ont tenté d'acheter l'oracle pour soutenir leur politique. Ce qui a été possible pour Thémistocle a certainement eu lieu dans la suite. Pendant les guerres du Péloponnèse, l'oracle a certainement « laconisé » et puis il a « philippisé » sous Philippe de Macédoine.

Quoi qu'il en soit, l'oracle de Delphes s'est maintenu lon-on-longtemps !

Tout compte fait, sommes-nous sûrs d'en être totalement libérés aujourd'hui ???

Méditativement,

Marie-Ève DUQUENNE

¹ Voir Hodoi Elektronikai – textes grecs en ligne de l'U.C.L. – traduction de F. HOEFER, 1865.

Questions et réponses équivalentes pour le 3^e degré chez Sophocle, *Œdipe-Roi*, au 2^e épisode.

² Voir Hodoi elektronikai, UCL – traduction de LECONTE de LISLE, 1877. Pour le 2^e degré, APOLLODORE, Bibliothèque, III,7.

³ PLATON, *Apologie*, 21a.

⁴ XÉNOPHON, *Anabase*, III, 4 à 7.

⁵ Voir Babrios, 229, l'homme qui tient vivant son moineau dans ses mains (oracle 580 chez J.-P. Savignac).

⁶ Robert MORKOT, *Atlas de la Grèce antique*, collection Atlas / Mémoires, éd. Autrement, Paris, 1999, p.70.

⁷ HÉRODOTE, I, 47, 1. Voir le n° 52 chez J.-P. Savignac. Vaut le détour : un beau morceau de poésie.

⁸ HÉRODOTE, I, 53, 1. Je me demande où J.-P. Savignac a trouvé l'oracle en style direct et en ces termes chez Hérodote. Les variantes des manuscrits figurant dans l'apparat critique des Belles-Lettres ne mentionnent aucune l'Halys dans l'édition Budé que j'ai consultée et s'expriment en style indirect.

⁹ HÉRODOTE, I, 91. Voir J.-P. Savignac n° 56. Sa référence à Hérodote est approximative.

¹⁰ Voir Hodoi elektronikai, UCL – traduction LARCHER, 1842.

¹¹ *Les Oracles de Delphes*, traduit du grec, présenté et commenté par Jean-Paul SAVIGNAC, Orphée/La Différence, 1989, oracle 94. Si vous aimez l'univers des mots tels qu'affectionnent les Français, régalez-vous de l'introduction qui est un superbe envol de poésie et vous entrerez en transe. Plus intuitif que réaliste toutefois.

¹² Si j'admire le travail de traduction, je n'apprécie guère les références qui ne sont que partiellement fiables et ici – c'est flagrant dans le cas de Thémistocle – carrément erronées pour les oracles 94 et 95.

¹³ Oracle 329 chez J.-P. Savignac.

¹⁴ Oracle 476 chez J.-P. Savignac.

¹⁵ Claude VATIN, *Les empereurs du IV^e siècle à Delphes*, Bulletin de correspondance hellénique, 1962, vol. 86, p. 235 à 238.

¹⁶ Ammien Marcellin, XXII, 12, 8.

¹⁷ N° 333 chez J.-P. Savignac.

Bibliographie

La présente bibliographie, clôturée le 16 juin 2013, est le reflet de lectures personnelles susceptibles d'intéresser des professeurs de langues anciennes, soit à titre personnel, soit dans leurs cours. Elle n'a nullement la prétention d'être exhaustive.

Si vous avez d'autres propositions de lectures... n'hésitez pas, communiquez-les !

Articles de revues

(2013) Commerce et artisanat dans l'Italie antique de la Grande Grèce aux Antonins, *Dossiers d'Archéologie*, 357.

Un numéro fouillé et richement illustré présentant divers aspects de la vie économique dans le monde romain. On y propose même, en images, dans un article consacré à l'exploitation de la

mer Tyrrhénienne durant l'Antiquité, la façon dont on prépare le *garum*.

(2013) Inventions et techniques chez les Grecs et les Romains, *Archéothéma*, 28, 4-68.

Un dossier richement illustré et documenté sur un sujet plutôt hors des sentiers battus. Ce domaine parfois ardu à comprendre est présenté ici

avec des références au monde d'aujourd'hui et avec des schémas clairs et des reconstitutions. Une courte bibliographie complète chacun des articles de fond.

(2013) L'Empire romain, *Science et Vie Junior*, hors-série, 99.

Un numéro richement illustré avec certes des sujets connus mais une mise en page dynamique. Des choix bibliographiques complètent la revue.

(2013) Qu'est-ce qu'un adolescent ? *Virgule*, 107, 10-11.

(2013) « Y'a une métathèse dans mon fromage ! », *Virgule*, 106, 11-13.

Une explication simple et illustrée de la métathèse.

(2013) Poséidon, le souverain des mers, *Arkéo Junior*, 208, 28-33.

(2013) Artémis, déesse chasserresse, *Arkéo Junior*, 207, 8-13.

(2013) Les secrets de la Table claudienne, *Arkéo Junior*, 207, 20-26.

(2013) Pégase, une créature mythologique, *Arkéo Junior*, 206, 10-15.

(2013) Une maison romaine à Pompéi, *Arkéo Junior*, 206, 20-27.

(2013) Le site-musée gallo-romain, de Vesunna à Périgueux, *Arkéo Junior*, 206, 30-35.

(2013) BD Vénus, *Le Petit Léonard*, 180, 34-37.

(2013) Il était une fois : l'homme de Vitruve et le sigle du Troisième Paradis, *Le Petit Léonard*, 180, 33.

(2013) BD Narcisse, *Le Petit Léonard*, 178, 32-34.

(2013) Un jour au forum : peintures de la vie quotidienne. Images de l'Antiquité porte-folio, *L'Archéologue*, 125, 4-13.

(2013) *Rodin, la lumière de l'antique*, Beaux-arts éditions.

Une présentation de l'exposition qui se déroule au Musée départemental de l'Arles Antique jusqu'au 1^{er} septembre 2013.

Cette plaquette met en perspective des œuvres antiques et des sculptures de Rodin et rappelle l'intérêt de l'artiste pour cette époque.

Fontaine P. (2013) À la recherche de l'Atlantide, *Science et Vie Junior*, 284, 46-57.

Darthou, S. (2013) « Sombrier dans les bras de Morphée » *Historia*, 797, 23.

Darthou, S. (2013) « Nettoyer les écuries d'Augias », *Historia*, 796, 22.

L'histoire d'une expression et son sens aujourd'hui.

Martin, M. (2013) Il était une fois la magie gréco-romaine, *Religions et Histoire*, 50, 28-31.

Martin, M. (2013) Les chamans grecs, *Religions et Histoire*, 50, 32-35.

Martin, M. (2013) les Thessaliennes, magiciennes mythiques ou historiques ?, *Religions et Histoire*, 50, 36-39.

Aufrère, S.-H. (2013) La magie dans l'Égypte hellénisée et romaine, *Religions et Histoire*, 50, 40-43.

Martin, M. (2013) La magie à la cour des Césars, *Religions et Histoire*, 50, 44-47.

Gaillard-Seux, P. (2013) La magie médicale à l'époque romaine impériale : entre magie « naturelle » et intervention divine, *Religions et Histoire*, 50, 48-49.

Dasen, V. (2013) les pierres qui soignent, *Religions et Histoire*, 50, 50-51.

Martin, M. (2013) Magie et superstition en Gaule romaine, *Religions et Histoire*, 50, 52-57.

Lérot, V. (2013) La magie après l'Antiquité. Entretien avec Claude Lecouteux, *Religions et Histoire*, 50, 62-67.

Ces différents articles font partie d'un dossier richement illustré consacré aux « Croyances, pratiques et représentations : la magie dans l'Antiquité »

Une courte bibliographie complète chaque article.

Melmoth, F. (2013) Orphée et Dionysos, *L'Archéologue*, 125, 15-41.

Un dossier richement illustré sur ces deux figures mythologiques. Sont ainsi évoqués la vie et la mort d'Orphée, la Thrace, la descente aux Enfers d'Orphée, les « orphiques » ainsi que Dionysos et la religion orphique. Une bibliographie complète le dossier.

Lebedynsky, I. (2013) La grande invasion des Gaules (407-409) et ses suites, *L'Archéologue*, 125, 42-47.

Salles, C. (2013) Les acteurs du théâtre romain, *L'Archéologue*, 125, 48-51.

Menulis, F., Lontcho, F. (2013) Aoste (*Augusta Praetoria Salassorum*) ville romaine au pied des Alpes, *L'Archéologue*, 125, 56-67.

Coulon, G. (2013) Le sculpteur, *L'Archéologue*, 125, 70-71.

Blachère, C. (2013) Paris disparu, Paris restitué, *Archéologia*, 508, 12-25.

Une présentation de la crypte archéologique de Notre-Dame rénovée où il est possible de voir des vestiges de la Lutèce gallo-romaine.

Pioda, S. (2013) Péplum : l'Antiquité en cinémascope, *Archéologia*, 508, 26-29.

« Plonger dans les coulisses d'un genre cinématographique, le péplum, c'est voyager dans l'archéologie, la peinture, l'opéra, le théâtre... Hollywood n'est pas l'inventeur du genre, mais l'a porté aux nues en fantasmant l'Antiquité... »

Dardenay, A. (2013) Herculaneum, voisine oubliée de Pompéi, *Archéologia*, 508, 30-47.

« Découverte avant Pompéi, mais vite abandonnée pour cette dernière, la cité romaine d'Herculaneum est mal connue, peu fouillée et son matériel dispersé. Pourtant, le peu qui a été mis au jour esquisse une ville très différente de sa célèbre voisine : la population y est très mélangée, les bâtiments sont connus sur plusieurs étages, les objets et les décors peuvent être re-placés dans les bâtiments. Pour comprendre cette belle endormie, une équipe internationale épiluche les milliers d'archives et de vestiges connus. Une formidable enquête. »

Lebeau, R. (2013) La Syrie antique, carrefour de civilisations, *Histoire antique et médiévale*, 66, 18-49.

Un dossier complet sur l'histoire de la Syrie depuis le 4^e millénaire jusqu'à l'avènement de la religion chrétienne.

Saint-Pierre Hoffman, C. (2013) Installation et mouvements de population à l'époque classique à travers l'exemple athénien aux 5^e-4^e siècles, *Histoire antique et médiévale*, 66, 50-55.

Esposito, A. (2013) À table... Mais pas n'importe comment ! *Histoire antique et médiévale*, 66, 56-67.

Lemoine, S. (2013) Le soldat romain au 3^e siècle après Jésus-Christ, *Histoire antique et médiévale*, 66, 68-73.

Richard, A. (2013) Le centre d'études des peintures murales romaines, *Histoire antique et médiévale*, 66, 74-79.

Rivière, Y. (2013) Quand Rome brûlait les livres, *L'Histoire*, 386, 80-84.

« Avec la diffusion des livres est née la censure. Réservée sous la République romaine à quelques ouvrages prophétiques, elle s'attaque sous Auguste aux ouvrages jugés diffamatoires. »

Martinez O. (2013) Troie sous le sabot d'un cheval, *Histoire National Geographic*, 4, 48-57.

Lillo Redonet, F. (2013) Spectacles à Rome : gladiateurs morts ou riches, *Histoire National Geographic*, 4, 58-69.

« Esclaves, prisonniers ou même hommes libres, les gladiateurs pouvaient certes mourir dans l'arène, mais aussi devenir, en cas de succès, des héros des temps romains. »

Castillo, E. (2013) Les obligations du patricien, ce mondain romain, *Histoire National Geographic*, 3, 22-25.

Antela-Bernárdez, B. (2013) L'épisode grec : Alexandre le Conquérant, *Histoire National Geographic*, 3, 50-61.

« Après l'assassinat de Philippe II en 336 av. J.-C., son fils, le futur Alexandre le Grand, devint roi de Macédoine. Habilement, il réussit à soumettre Athènes et Thèbes, et fit de son petit royaume l'un des plus grands empires de l'Antiquité. »

Busson, D. (2013) Une cité gallo-romaine : Lutèce, ville nouvelle, *Histoire National Geographic*, 3, 62-73.

« Pour intégrer les provinces gauloises à l'empire et les contrôler, les Romains ont lancé de grands projets urbains. Lutèce, ancien cantonnement militaire, deviendra 500 ans plus tard la capitale de Clovis. »

Maymó, P. (2013) Catacombes de Rome : sous la ville, les premiers chrétiens, *Histoire National Geographic*, 3, 100-102.

Penadés, A. (2013) Guerriers en mode spartiate, *Histoire National Geographic*, 2, 42-53.

Brunaux, J.-L. (2013) Des druides très sages, *Histoire National Geographic*, 2, 54-65.

Fernandez Vega, P. A. (2013) Les nuits toujours blanches de la Rome antique, *Histoire National Geographic*, 1, 20-23.

Sanchez, J.-P. (2013) Les sept merveilles d'une Antiquité lointaine, *Histoire National Geographic*, 1, 50-61.

Posadas, J.-L. (2013) Pompéi englouti, *Histoire National Geographic*, 1, 62-73.

Une nouvelle parution historique d'une revue initialement connue pour ses sujets géographiques. Un comité scientifique reprenant des spécialistes français dans différents domaines. Une bibliographie succincte complète les articles de fond.

Livres

(2013) *Petit dictionnaire du latin d'aujourd'hui*, France, Paris : Jean-Claude Gawsewitch Éditeur.

« Oubliez l'argot, le javanais, le verlan et autres tchatches des cités, adoptez plutôt le *latine lo-qui* ! Ce petit dictionnaire vous propose en effet de découvrir le latin de notre temps, une langue bigrement vivante, drôle, inventive et étonnante ... ! » (4e de couverture). À lire aussi la préface écrite par Elizabeth Antébi, fondatrice du Festival

Européen Latin et Grec, un véritable plaidoyer pour les langues anciennes aujourd'hui.

Delpirou, A., Canepari, E., Parent, S., Rosso, E. (2013) *Atlas historique de Rome, 9^e siècle avant J.-C.- 21^e siècle*. France, Paris : Autrement.

« En une centaine de cartes, plans et infographies, une véritable biographie cartographique de Rome, ville « éternelle, mais loin d'être immobile... Cet atlas propose des éclairages stimulants et inédits sur l'histoire de la ville et se veut le compagnon de tous les amoureux de Rome. » (4^e de couverture)

Salles, C. (2013) *Les grands sites archéologiques de Rome : promenade dans la ville antique*, France, Lacapelle-Marival : Éditions Archéologie Nouvelle.

« Nulle part ailleurs que dans la ville de Rome ne se concentrent autant de vestiges archéologiques, des plus célèbres aux plus anodins. Les témoignages de sept siècles de magnificence et de pouvoir s'empilent dans une des capitales du monde qui mérite tous les superlatifs. Les noms de la plupart de ces lieux sont familiers à tous – Forum, Curie, Capitole, etc. –, et bercent notre propre histoire. À chaque pas, le promeneur rencontre des ruines qui évoquent grands et petits événements, ainsi que des drames et les détails de la vie quotidienne de l'Antiquité. Du Forum au Palatin jusqu'au quartier du Champ de Mars, cette longue promenade dans la Rome antique surprend toujours le passionné d'histoire ancienne et d'archéologie, qui peut y découvrir sans cesse de nouvelles résurgences de son passé. » (4^e de couverture)

Ce livre propose une visite « géographique » de Rome, quartier par quartier en commençant par le *forum romanum*. Le livre est richement illustré et agrémenté d'aquarelles de J.-C. Golvin. Il propose une bibliographie sommaire, un index des lieux et des personnes ainsi que d'une table des matières facile à utiliser.

Mary, L. (2013) *Hannibal, l'homme qui fit trembler Rome*, France, Paris : L'Archipel.

Malissard, A. (2012) *Les Romains et la mer* : France, Paris : Les Belles Lettres.

Bandes dessinées

Dufaux J., Delaby P. (2013) *Murena, 9 : les épines*, Belgique, Bruxelles : Dargaud.

« Dans ce neuvième tome de Murena, Jean Dufaux et Philippe Delaby reconstruisent Rome et exposent les racines de la culture judéo-chrétienne. Néron craint de voir le peuple romain, horrifié par le grand incendie de Rome, se retourner contre lui s'il ne trouve pas de cou-

pables à lui donner en pâture. Les chrétiens seraient des boucs émissaires parfaits ! La relation qu'entame Lucius Murena avec la belle Claudia l'empêchera-t-elle de se battre contre cette injustice ? » (site de l'éditeur)

Ranoul, G., Jailloux, M., Martin, J. (2013) *La dernière conquête*, Belgique, Bruxelles : Casterman. Une nouvelle aventure d'Alix aux confins orientaux du monde antique.

César, en passe de franchir le Rubicon envoie Alix rechercher le sceau du lion ou l'anneau sacré d'Alexandre le Grand. Alix et ses compagnons traversent ainsi les contrées naguère traversées par Alexandre et son armée. Outre le trésor, il découvre également le corps d'Alexandre conservé depuis des siècles par une tribu locale. Quelques épisodes de la vie d'Alexandre sont évoqués en flash-back dans le récit principal.

Évang, A., Plateau, Y., Nin, N., Martin, J. (2013) *Aquae Sextae : Aix-en-Provence*, Belgique, Bruxelles : Casterman (Les voyages d'Alix)

« Dans le prolongement des grandes cités antiques de l'espace gallo-romain déjà parcourues dans les pas d'Alix (Lugdunum, Vienna, Orange/Vaison-la-Romaine...), voici une autre étape majeure de la partie méridionale de ce qui était, à l'époque d'Alix: Aquae-Sextiae, que l'on connaît aujourd'hui sous le nom d'Aix-en-Provence. Des portes de la cité et de ses espaces publics jusqu'aux échoppes et aux demeures privées, Nuria Nin, actuel conservateur en chef du Patrimoine de la municipalité d'Aix, invite les fidèles d'Alix à une redécouverte en profondeur de la ville, mise en images par Yves Plateau, Alex Évang et Jérôme Presti. Un parcours qui devrait bénéficier d'une forte médiatisation locale, l'ensemble Marseille-Provence, qui inclut le territoire d'Aix-en-Provence, ayant été désigné « capitale européenne de la culture » en 2013. » (site de l'éditeur)

Dethan, I. (2013) *Les ombres du Styx : t.2 : Vox populi*, France, Paris : Delcourt.

« 195 après Jésus-Christ, Rome capitale de l'Empire romain. Dix ans avant la série de meurtres d'enfants perpétrés à Leptis Magna, des crimes semblables ont eu lieu de l'autre côté de la Méditerranée, au cœur de la ville aux sept collines, touchant cette fois la caste des artisans. Le tueur aux momies va ainsi, pour la première fois, croiser la route de Terentius Aquila et de sa famille, pour le plus grand malheur de tous. » (4^e de couverture)

Jeunesse

Heller, B., (2013) *Petites histoires des expressions de la mythologie*, France, Paris : Flammarion Jeunesse.

« Avez-vous déjà rencontré votre « sosie » ? Qu'avez-vous ressenti alors ? Avez-vous été « médusé », ou « paniqué » ? Peut-être connaissez-vous quelqu'un qui est « riche comme Crésus »... Tout cela est du charabia ? Et pourtant, ces expressions ont une histoire ! Des joies, des drames, des aventures sont à l'origine de chacune d'elles. Nouons donc un lien magique avec le passé et plongeons au cœur de la mythologie. » (4^e de couverture)

Surget A. (2013) *Menace à Olympie*, France, Paris : Flammarion Jeunesse.

« Athènes, 444 avant Jésus-Christ, Jason, un jeune athlète se prépare pour les Jeux Olympiques. Un soir, il est témoin d'une scène qui l'entraîne au cœur d'un complot de haute envergure. Prêts à tout pour le déjouer, Jason et sa sœur jumelle Circé mènent l'enquête. Désormais, leur propre vie est en danger... » (4^e de couverture)

Bazire, L. (2013) *Le secret du gladiateur*, France, Paris : Nathan.

« Marcus est effondré. Son père le gladiateur Fulgur, a failli périr dans l'arène. La férocité de son adversaire était telle que Fulgur s'interroge : l'homme lui en voulait-il personnellement ? Lorsque son père est victime d'une autre agression, Marcus n'hésite plus : il veut découvrir la vérité coûte que coûte » (4^e de couverture)

Koenig, V. (2013) *Au temps du théâtre grec : Journal de Cléo, Athènes, 468 avant J.-C.*, France, Paris : Gallimard Jeunesse.

« 21^e jour du mois de Poséidon. J'ai hâte de découvrir la suite d'Antigone. En attendant, j'ai repris mes activités habituelles. Furieuse de ma longue absence, ma nourrice Nysa m'a grondée sans véritable raison. Elle m'a rappelé que mon père était bien sot de me bourrer la tête de choses inutiles. Elle m'a précisé que ma mère le désapprouverait aussi et que mon frère deviendrait acteur, lui, et moi pas. Chacun de ses mots m'a blessée cruellement. « Une femme actrice ! Jamais les dieux ne permettront une telle horreur ! » conclut-elle. » (4^e de couverture)

Catherine JENARD
Institut Saint-André, Ixelles

Réalisation d'élèves

Mosaïques

Les élèves de la classe de 2^e latin 4h ont souhaité vivre une expérience de créativité, de coopération, un projet mené tambour battant tout au long de cette année scolaire.

Le choix s'est porté sur la réalisation de mosaïques, destinées, après l'exposition, à orner le sol du temple que nous montons lors de la journée « Portes Ouvertes » de l'école.

Nous avons commencé par rechercher des mosaïques antiques. Le premier constat fut le très grand nombre et la grande diversité de mo-

saïques. Il a donc fallu procéder à un choix, somme toute arbitraire.

Pour effectuer une analyse pertinente des œuvres sélectionnées, nous avons construit des fiches d'identité : date, lieu, thème, composition, couleurs. Familiarisés avec cette expression artistique, les élèves, répartis en groupes, ont choisi, selon leur intérêt pour le style et le thème, une mosaïque, inspiration principale de leur réalisation.

Nous avons aussi recherché des œuvres postérieures à l'Antiquité, inspirées par ces thèmes.

Les thèmes des réalisations sont :

La gladiature : un groupe de garçons a très vite été attiré par la gladiature et spécifiquement par une scène de mise à mort.

Les animaux (terrestres, marins, aériens).

Méduse : ce groupe, travaillant avec les tissus, a apprécié les mosaïques ornant les fontaines notamment, aux éléments ornementaux. Ils ont sélectionné aussi une mosaïque représentant Méduse avec des décors géométriques, formant une sorte de mandala.

Vénus : les élèves ont beaucoup aimé la Vénus de Botticelli, dont elles se sont inspirées.

L'étape suivante fut de réaliser la mosaïque : de manière très solidaire, les élèves ont cherché

(très efficacement) des carrelages de récupération et des chutes de tissus. Seuls les supports de MDF et la colle ont été achetés. Nous avons consacré deux heures de cours par semaine pendant un trimestre à la réalisation : d'abord, un dessin a été effectué sur le bois ; ensuite, les élèves ont cassé des carrelages après avoir choisi les teintes. Enfin, la dernière étape fut de coller les tessons obtenus.

La dernière étape du projet est l'approche de textes latins en lien avec le thème de chaque groupe. Nous avons aussi établi une fiche d'identité (auteur, époque, œuvre). Aidés de la traduction littéraire, nous analysons certains aspects grammaticaux du latin et nous avons retiré les idées principales des textes.

Présentation orale : MOSAFANTASTIQUES

Quel a dû être, chers Parents, votre étonnement lorsque vos enfants vous ont fait part des consignes suivantes « Pour le prochain cours de latin, je dois apporter un marteau et un sac en plastique, de la colle à carrelage, des carrelages de récup' ou un panneau de MDF ».

Et les pronoms relatifs ? Et les participes ? Dans les textes latins et dans notre cours, évidemment ! Nous étudions toujours bel et bien la grammaire... pour traduire des textes. Traduire des textes ? Pour former notre esprit d'analyse et de synthèse, certes, mais aussi pour donner du sens... Du sens à la vie !

Cette année, nous avons choisi la thématique des mosaïques. Au fil de nos recherches, nous avons été émerveillés par la variété et le nombre de mosaïques et la richesse des thèmes illustrés. Certains sujets nous ont plu davantage que d'autres. Nos choix sont hétéroclites : Vénus, la gladiature, Méduse, les animaux.

Chaque groupe a donc sélectionné une mosaïque, source principale d'inspiration pour la création. Je leur ai soumis un texte latin agrémenté de sa traduction en rapport avec le thème choisi. Nous avons identifié les idées principales dans la traduction ; nous avons observé des éléments grammaticaux en latin. Voilà qui donne du sens aux déclinaisons et autres ablatifs absolus !

Les thèmes choisis ont inspiré de nombreux artistes à travers l'histoire et jusqu'à nos jours, artistes qui devaient pour certains s'être penchés avant nous sur les textes latins... Nous avons abordé cet aspect également : Botticelli par exemple avec « la Naissance de Vénus ».

Certaines œuvres ont nourri notre imaginaire et stimulé notre créativité. Un documentaire présentant des techniques de création de mosaïques nous a permis de choisir notre *modus operandi*. C'est alors que nous avons enfilé nos tabliers, retroussé nos manches. Nous avons osé casser des carrelages en classe (merci aux collègues, voisins de classe pour leur patience) trier les tesselles obtenues par couleurs et formes, dessiner, coller... Au fil des semaines apparaissent Vénus, Méduse, gladiateurs, paon... Notre enthousiasme est si grand que nous avons frappé à la porte du musée archéologique pour demander l'hébergement provisoire de nos réalisations. Enthousiasme contagieux, car Madame Richard a tout de suite accepté et a même trouvé une place privilégiée pour chaque œuvre, en lien avec le thème illustré.

Bienvenue dans notre MOSAFANTASTIQUES. Au rythme des percussions et des guitares, entrez dans notre univers.

La lutte gréco-romaine

La lutte gréco-romaine est actuellement un sport à part entière, s'inspirant des différentes disciplines de lutte antique. Il en existait trois : le pancrace, ancêtre de la boxe ; le pugilat où tous les coups étaient permis excepté mettre les doigts dans les yeux ou le nez. La violence des combats était telle qu'il n'était pas rare que l'un des lutteurs y laisse la vie. La troisième discipline était la lutte proprement dite où il fallait maintenir l'adversaire au sol.

Ces disciplines avaient pour but, à une époque où les guerres étaient fréquentes, de préparer les jeunes gens aux combats au corps à corps et de maintenir une excellente condition physique et mentale chez les hommes en pleine force de l'âge. Elles faisaient partie du programme des Jeux Olympiques antiques, où le respect de l'adversaire était une valeur fondamentale ;

La lutte gréco-romaine contemporaine descend en droite ligne de la lutte antique. Elle a été codifiée selon des critères modernes au XIX^e siècle, époque de grande popularité. Aujourd'hui cette discipline, encore au programme des JO modernes, a perdu de sa popularité.

Sa codification et ses techniques sont très particulières. Et pourtant, le professeur d'éducation physique de Nicolas, Mr Peiffer, spécialisé dans les sports de combat (mais pas dans la lutte gréco-romaine), a accepté de s'y intéresser et d'initier trois élèves, Nicolas, Martin et Robin, aux rudiments de la lutte. Ils vous proposent une démonstration.

(Les élèves s'avancent). La tenue que portent les élèves se rapproche de la tenue des lutteurs : salopette au corps en matière souple et chaussures de cuir, souples également. Dans l'Antiquité grecque, la lutte se pratiquait nue.

L'objectif de la lutte est de maintenir l'adversaire au sol, les épaules plaquées. Le vainqueur est celui qui remporte deux manches.

Avant d'entamer le combat, l'arbitre invite les protagonistes à se serrer la main, en signe de respect. (Les élèves se serrent la main et commencent à lutter). Le lutteur ne peut que toucher le haut du corps de son adversaire sans jamais lui asséner un coup.

Il existe différents types de projection au sol. Martin et Robin vous en proposent une seule pour des raisons de sécurité. Les autres comportent trop de risque de blessure type déboitement de l'épaule, etc.

Il existe également différentes techniques d'immobilisation. En voici trois...



AUTOÉVALUATION PROJET « MOSAFANTASTIQUES »

Évalue-toi en cochant les cases adéquates

Critères		Non	Partiellement	Totalement	Réservé au professeur
Phase de préparation (rassemblement de documents, matériel, choix...)	J'ai apporté des livres, des articles...				
	J'écoute les autres				
	J'ai apporté des idées				
	J'ai coopéré pour établir un choix				
Phase de réalisation de la mosaïque	J'ai apporté le matériel nécessaire				
	J'ai donné des idées pour la réalisation				
	J'écoute les avis des autres				
	Je respecte les idées des autres				
	J'ai contribué à la réalisation				
	J'ai soigné ma contribution				
Inauguration	J'ai apporté des idées				
	J'ai apporté du matériel				
	Je suis ponctuel				
	Je respecte les consignes				
	J'ai pris part à la présentation de l'œuvre				

Catherine LUDEWIG
INDA Arlon

L'Atlantide

Dans un cours de grec 4h en 4^e, nous avons clos un parcours sur le mythe par la traduction d'un extrait du *Timée* de Platon (25 a-d) racontant en quelques lignes la montée en puissance et la destruction de l'Atlantide.

Après avoir réfléchi à la portée symbolique du mythe, nous être intéressés aux nombreuses traces qu'il a laissées (notamment dans la BD), j'ai proposé aux élèves d'imaginer une illustration de l'extrait traduit.

a. Une grande île

En effet, les monuments écrits disent que votre cité (Athènes) détruisit jadis une immense puissance qui marchait insolemment sur l'Europe et l'Asie tout entières, venant d'un autre monde situé dans l'océan Atlantique. On pouvait alors traverser cet Océan ; car il s'y trouvait une île devant ce détroit que vous appelez, dites-vous, les colonnes d'Héraclès. Cette île était plus grande que la Libye et l'Asie réunies. De cette île on pouvait alors passer dans les autres îles et de celles-ci gagner tout le continent qui s'étend en face d'elles et borde cette véritable mer. Car tout ce qui est en deçà du détroit dont nous parlons ressemble à un port dont l'entrée est étroite, tandis que ce qui est au-delà forme une véritable mer et que la terre qui l'entoure a vraiment tous les titres pour être appelée continent

b. Une île puissante et dominatrice

(25a) Ἐν δὲ δὴ τῇ Ἀτλαντίδι νήσῳ ταύτῃ μεγάλη συνέστη καὶ θαυμαστὴ δύναμις βασιλέων, κρατοῦσα μὲν ἀπάσης τῆς νήσου, πολλῶν δὲ ἄλλων νήσων καὶ μερῶν τῆς ἠπείρου· (25b)...
Αὕτη δὴ πᾶσα συναθροισθεῖσα εἰς ἓν ἡ δύναμις τὸν τε παρ' ὑμῖν καὶ τὸν παρ' ἡμῖν καὶ τὸν ἐντὸς τοῦ στόματος πάντα τόπον μιᾷ ποτὲ ἐπεχείρησεν ὀρμῇ δουλοῦσθαι.

c. Une ville courageuse

Τότε οὖν ὑμῶν, ὦ Σόλων, τῆς πόλεως ἡ δύναμις εἰς ἅπαντας ἀνθρώπους διαφανῆς ἀρετῆ τε καὶ ῥώμῃ ἐγένετο... (25c) τοὺς δ' ἄλλους, ὅσοι κατοικοῦμεν ἐντὸς ὄρων Ἡρακλείων, ἀφθόνως ἅπαντας ἠλευθέρωσεν.

d. Une disparition violente

Ἵστέρω δὲ χρόνῳ σεισμῶν ἑξαισίων καὶ κατακλυσμῶν γενομένων, μιᾶς (25d) ἡμέρας καὶ νυκτὸς χαλεπῆς ἐπελθούσης, τό τε παρ' ὑμῖν μάχιμον πᾶν ἀθρόον ἔδωκα κατὰ γῆς, ἢ τε Ἀτλαντὶς νῆσος ὡσαύτως κατὰ τῆς θαλάττης δῶσα ἠφανίσθη·

Voilà pourquoi, aujourd'hui encore, cette mer-là est impraticable et inexplorable, la navigation étant gênée par les bas-fonds vaseux que l'île a formés en s'affaissant.

Consignes reçues par les élèves

Le travail pouvait s'effectuer par groupe de trois élèves maximum.

« Vous l'avez vu, l'Atlantide a inspiré pas mal d'artistes... et vous, comment la voyez-vous ?

Plusieurs possibilités s'offrent à vous :

- Réaliser l'affiche d'un film dont le synopsis (courte description) serait le texte de Platon que nous avons traduit ensemble.
- Décrire les premières cases de bd dont le synopsis serait ce même texte de Platon.

- Une chanson (genre à déterminer)
- Un jeu de société
- Une lettre
- ... qui aurait pour sujet le mythe et le texte de l'Atlantide.

Voici quelques-unes de leurs réalisations

Une chanson

Mystérieuse, imprenable
 Il faut la chercher comme des fous (2x)
 La plus grande puissance dans l'océan Atlantique,
 Fut ensevelie par des secousses intersismiques
 Et par des raz-de-marée qui l'ont dévastée
 Mais ton nom reste à jamais gravé dans l'humanité.
 Toutes les fois où on nous a raconté sa sublime histoire
 Toutes les fois, on nous l'a décrite comme un énorme bazar
 Toutes les fois, vous les avez attaqués tels des bâtards
 Toutes les fois, votre histoire fut racontée par Jenard

Ton mythe est une mine d'or
 Pour tous les historiens qui te cherchent avec ardeur
 À la surface et dans les profondeurs
 Tu dois leur faire un signe
 Pour ne pas qu'ils désespèrent
 À chercher tes innombrables racines.

Est-ce mon esprit qui m'empêche de croire en toi ?
 Je veux pas rester en vie en ayant pas vu ton agora.
 Tel a insinué l'esprit
 À jamais je maudis
 Ce jour où tu fus engloutie.
 Et même quand personne ne veut croire en toi
 On reste tes meilleurs chercheurs
 On aimerait le crier sur tous les toits
 Mais personne ne nous entendra par peur.
 Et on ose pas, on ose pas, on ose pas l'crier.
 Et on croit pas, on croit pas, on croit pas la vérité.

Texte original « Avant qu'elle parte » Sexion d'Assaut.
 Édouard Boes et Constantin Milcamps

Jeu de l'Oie sur l'Atlantide

L'île de l'Atlantide est en train de sombrer sous les eaux. Tu dois rapidement te rendre au port afin de prendre un bateau pour éviter le même sort que l'île. Malheureusement, de nombreux évènements dus pour la plupart aux cataclysmes naturels t'empêchent de t'y rendre. Il ne reste qu'un bateau ; tu dois l'atteindre avant les autres.

Ce jeu se joue sur le principe du jeu de l'oie. Chaque joueur lance à son tour un dé et avance du nombre de cases indiqué. Si la case est unie, le pion ne bouge pas et c'est au joueur suivant de lancer le dé. En revanche, s'il y a un dessin sur la case, il faut lire sur le mode d'emploi ce qui se passe. Il se peut qu'il faille déplacer à nouveau le pion et passer un tour.

Cases à dessins

Case n° 2 : éléphant

Tu grimpes sur le dos d'un éléphant qui te fait avancer de deux cases.

Case n° 5 : les 2 vagues

Poséidon envoie plusieurs vagues ; recule d'une case pour les éviter.

Case n° 6 : le temple

Tes prières auprès des dieux sont entendues et te permettent de rejouer.

Case n° 9 : l'arbre sur le chemin

À cause des nombreux séismes, un arbre est tombé sur ton chemin. Attends qu'un autre joueur atteigne cette case pour soulever à deux l'obstacle et poursuivre ton chemin.

Case n° 12 : la couronne

Tu es attendu chez le roi, pour lui donner l'état de la situation ; passe un tour.

Case 13 : les arbres fruitiers

Tu t'arrêtes fatigué et affamé près d'arbres portant des fruits savoureux ; tu ne vois pas le temps passer ; tu passes donc ton tour.

Case 16 : le char

Tu échanges de l'orichalque contre une place dans le char ; tu avances de deux cases.

Case 19 : l'île submergée

La moitié de l'île est déjà sous les eaux, de peur tu accélères ; tu avances d'une case.

Case 21 : le duel

L'ennemi est déjà là ; un Athénien te provoque en duel. Pour y échapper, ton prochain coup doit être un 4.

Case 24 : la grande vague

Oh non... ce côté-ci de l'île est déjà envahi par les eaux ; retourne à la case départ pour essayer un autre chemin.

Cécile Brigode et Élena Benocci

Une lettre

Je t'écris cette lettre qui marque la fin de notre correspondance. En effet, je vois ma fin proche. Je pense que mon oiseau messager aura juste le temps de partir vers toi pour ne jamais revenir ici. Tu n'avais sans doute pas été mis au courant dans tes montagnes reculées, qu'il y a quelque temps, mon peuple a tenté de soumettre tous les hommes qui habitaient autour de la mer se trouvant au-delà des colonnes d'Hercule. Ici, tout le monde était prêt, les vaisseaux armés et les voiles prêtes à être hissées. Ils sont donc partis vers le continent. Tous les soldats à bord des navires avaient foi en notre puissant roi qui avait succédé à son père, lui-même déjà puissant à l'époque.

Grâce à mon statut de sage philosophe, tout comme toi, je n'ai pas dû participer à cette barbarie qu'est la guerre. J'ai bien essayé de les dissuader de commencer pareil combat. Seulement, ils m'ont montré tous les avantages que représentaient ces nouvelles colonies par rapport aux anciennes. Je me suis laissé prendre au jeu en ne voyant que l'apport de savoir et de main-d'œuvre habile que ceux de ton peuple nous apporteraient et moi-même, ô j'ai bien honte de l'avouer, j'ai voulu fermer les yeux sur le côté négatif de la chose. Ne me méprise pas je t'en supplie. J'étais aveuglé par la puissance de mon peuple. Que demander de mieux que la suprématie sur tous les peuples de la terre ?

Enfin, j'ai vu les navires quitter le port. Sur le moment j'en étais très fier. Maintenant, je sais que c'est cette guerre qui est à l'origine de notre perte. Nous avons voulu dominer le monde.

Seulement aucun de nos bateaux n'est revenu. J'ai appris par une chaloupe revenant que c'était ton peuple, Ἀννέχρονος qui avait repoussé les miens et ils ont bien fait. L'aide des dieux leur a sûrement été utile. J'ai compris que les armées avaient été avalées par les flots de votre Poséidon. De cette manière, vous en avez été débarrassés. Enfin, de notre côté, l'île aussi a bien souffert. De violents orages ont éclaté et sont arrivés les foudres de celui que vous appelez Zeus. Le peuple était affolé. Moi de ma maison sur les hauteurs de la ville, j'ai tout doucement senti les choses venir. Notre monde qui, quelque temps auparavant, était au faite de sa puissance allait sombrer sous les eaux. En effet, l'onde se déchaîna. J'ai alors su que je ne survivrais pas à cette tempête. Puis des vagues géantes s'abattirent sur les cités portuaires qui disparurent rapidement sous les flots. Le niveau d'eau est monté tout l'après-midi et arrive à présent chez moi. Dans quelques heures, l'Atlantide ne sera plus que des vestiges dans les profondeurs du vaste océan.

L'eau a pénétré dans la maison. J'ai été sincèrement content de t'avoir eu comme ami et d'avoir pu échanger tant de connaissances avec toi.

Adieu

Ton ami

Corentin Havelange

Poésie

Je te parle d'un gros volcan
Et d'un antique océan
D'une île mystérieuse
Une histoire un peu fumeuse.

Connais-tu cela ?
As-tu entendu cela ?
Ce récit fabuleux
D'une île merveilleuse.

Elle s'appelait l'Atlantide
Située on ne sait où
Dans la Méditerranée
Le territoire protégé d'Hercule
Ou au milieu de l'Atlantique qui en tire son nom

Un jour l'île magnifique était là
Le lendemain elle disparaissait
Engloutie par les flots ou la lave
Personne ne sait ce qui advint
Mais la civilisation s'éteignit.

Connais-tu cela ?
As-tu entendu cela ?
Ce récit fabuleux
D'une île merveilleuse

Tous ont inventé
Expliqué, raconté, théorisé
Mais personne ne sait
Comment c'est arrivé
Qu'ils aient fâché les dieux
Ou un peuple voisin belliqueux

Cette civilisation antique
Son savoir précieux
Tout a disparu
Et ne reviendra plus.

Connais-tu cela ?
As-tu entendu cela ?
Ce récit fabuleux
D'une île merveilleuse

Constance de Walque et Agatha Seneseal.

Catherine JENARD
Institut Saint-André, Ixelles

Concours

Le concours de version grecque 2013



Chers collègues hellénistes,

Le mercredi 24 avril 2013 se déroulait à l'Institut du Sacré-Cœur de Mons la 25^e édition du concours de version grecque.

Les résultats sont en ligne sur notre site (<http://rencontresgrecques.be>).

En voici le texte grec, la traduction de Budé (*LES BELLES LETTRES*) et celle de la première lauréate.

Honte au parjure

Léocrate était coupable de s'être mis à l'abri après le désastre de Chéronée : il avait quitté Athènes pour se réfugier à Rhodes et à Mégare. Quand il revint à Athènes après sept ou huit ans, l'orateur Lycurgue le traduisit aussitôt en justice sous l'inculpation de trahison. Dans la seconde partie de son discours, l'auteur parle abondamment des vertus patriotiques et de la trahison. Il est d'abord question du serment que prêtaient les éphèbes (« Je ne déshonorerai pas mes armes sacrées, je n'abandonnerai pas le camarade à côté duquel je serai dans les rangs, je combattrai pour la défense des lois divines et humaines, seul ou avec tous... Je ne laisserai pas après moi la patrie amoindrie, mais plus grande et plus forte que je l'aurai reçue...»). Ce serment liait Léocrate pour la vie ; en le violant, il se révélait prêt à toutes les forfaitures.

Καὶ μὴν, ὦ ἄνδρες, καὶ τοῦθ' ὑμᾶς δεῖ μαθεῖν, ὅτι τὸ συνέχον τὴν δημοκρατίαν ὄρκος ἐστί. Τρία γὰρ ἐστὶν ἐξ ὧν ἡ πολιτεία συνέστηκεν, ὁ ἄρχων, ὁ δικαστής, ὁ ἰδιώτης. Τούτων τοίνυν ἕκαστος ταύτην πίστιν δίδωσιν, εἰκότως· τοὺς μὲν γὰρ ἀνθρώπους πολλοὶ ἤδη ἐξαπατήσαντες καὶ διαλαθόντες οὐ μόνον τῶν παρόντων κινδύνων ἀπελύθησαν, ἀλλὰ καὶ τὸν ἄλλον χρόνον ἀθροῖσι τῶν ἀδικημάτων τούτων εἰσὶ· τοὺς δὲ θεοὺς οὐτ' ἂν ἐπινοήσας τις λάθοι, οὐτ' ἂν ἐκφύγοι τὴν ἀπ' αὐτῶν τιμωρίαν, ἀλλ' εἰ μὴ αὐτός, οἱ παῖδες γε καὶ τὸ γένος ἅπαν τὸ τοῦ ἐπινοήσαντος μεγάλοις ἀτυχήμασι περιπίπτει.

Lycurgue, *Contre Léocrate*

Traduction « Les Belles Lettres »

Sachez-le bien aussi, Athéniens : le serment est le lien qui maintient les démocraties. Il y a trois classes de citoyens qui constituent la République : les magistrats, les juges, les particuliers ; de chacune on exige un serment comme garantie. Et c'est avec raison : car beaucoup de criminels ont déjà trompé les hommes et ont pu leur échapper, en sorte que non seulement ils ont esquivé les dangers immédiats, mais qu'ils conservent, pour la durée de leur vie, l'impunité de leurs crimes ; mais un parjure ne se dérobe pas à l'œil des dieux et n'élude pas leur châtement : si ce n'est lui, ce sont ses enfants, c'est toute la race du parjure qui sont voués aux plus grands malheurs.

Traduction de Stéphanie HENNO (6^e année, Collège Notre-Dame de Tournai)

Et certes, Messieurs les juges, il faut que vous appreniez ceci, à savoir que le fait de soutenir la démocratie est un serment. En effet, il existe trois types de personnes dont le gouvernement est constitué, l'archonte, le juge et le simple citoyen. Donc chacun de ceux-ci donne ce gage, justement. De fait, beaucoup déjà qui se sont trompés et qui ont échappé aux hommes non seulement ont été libérés des dangers présents, mais aussi dans un autre temps, restent impunis de ces fautes. Cependant, quelqu'un qui a faussement prêté serment ne pourrait ni demeurer caché aux dieux, ni fuir loin de leur châtement, mais s'il n'est pas lui-même puni, ses enfants et sa descendance, à cause de son faux serment, connaissent de grands échecs.

Permettez-nous une nouvelle fois de remercier ici celles et ceux qui, chaque année, contribuent à la réussite de ce concours de version. La liste est trop longue pour figurer ci-après (*cf. supra* notre site des Rencontres Grecques). Nous pensons particulièrement au Secteur « langues anciennes » de la FESec, à la F.P.G.L., à la « *Société des Études Classiques* » des Facultés de Namur, aux Facultés de Philosophie et Lettres de l'UCL et de l'ULB, de l'ULg, à la paroisse grecque Hagios Nektarios de Mons, à Monsieur Mogenet et à Madame Ponchon, Inspecteurs de Langues anciennes, et bien sûr à toute l'équipe bien courageuse des correcteurs.

Au plaisir de vous retrouver aux prochaines « *Rencontres grecques* » (RALLYE, KALO TAXIDI et VERSION) qui auront lieu le 26 mars 2014. Si vous souhaitez y participer et ne recevez pas notre courrier postal en février, merci de nous écrire à rencontresgrecques@yahoo.fr.

« Philhelléniquement »,

Pour le comité organisateur,
Yves DUPUICH

Éditeur responsable

Frédéric Dewez – frederic.dewez@segec.be

Comité de rédaction

Élie Borza

Lisa Claus

Patrizia De Zan

Stéphanie Groulard

Pascal Hubert

Catherine Jenard

Carine Lebedelle

Marie-Bernadette Mars

Relecture

Yvan Balzat

François-Xavier Druet

Avec la collaboration du comité d'expertise disciplinaire

Les articles n'engagent que leurs auteurs et n'engagent ni la commission de secteur ni la FESec.

Tous droits réservés. Toute reproduction ou copie, totale ou partielle, par quelque procédé que ce soit, sans l'autorisation expresse et écrite de l'éditeur responsable, est interdite. Toutefois, les reproductions des séquences pédagogiques, à titre illustratif et pour un usage en classe uniquement, sont autorisées.